

Le président de la République du Niger en visite de fraternité et de travail aujourd'hui en Algérie

P.02



P.02

Ouverture du 39^e sommet de l'Union africaine avec la participation du Premier ministre, représentant le président de la République

L'Algérie lance la plus grande campagne de plantation de son histoire

P.03



Annaba :
Le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, en visite de travail :
Suivi du projet du corridor minier Est et des infrastructures portuaires

P.24



Dépollution :



Essais nucléaires français :
L'Algérie entame le nettoyage d'un site contaminé au Sahara

P.02

Solidarité / Autisme :



Le ministère annonce la création de nouveaux centres spécialisés

P.03

Agriculture :



Une stratégie nationale pour localiser la production des semences et plants

P.05

Le président de la République du Niger en visite de fraternité et de travail aujourd'hui en Algérie



Le président de la République du Niger, chef de l'Etat, le Général d'Armée Abdourahamane Tiani, effectuera, à partir de dimanche, une visite de fraternité et de travail en Algérie, à la tête d'une importante délégation, à l'invitation du président

de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique samedi un communiqué de la Présidence de la République.

“A l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Général d'Armée

Abdourahamane Tiani, président de la République du Niger, Chef de l'Etat, effectuera, les 15 et 16 février, une visite de fraternité et de travail en Algérie, à la tête d'une importante délégation”, lit-on dans le communiqué.

Cette visite vise à “renforcer les liens de fraternité, de coopération et de bon voisinage entre les deux pays frères, dans le cadre d'une nouvelle dynamique visant à tirer le meilleur parti de leurs capacités et potentialités, au bénéfice des peuples

algérien et nigérien”.

Cette visite constituera également une “opportunité pour examiner des questions politiques liées au continent africain, en général, et au voisinage sahélien-sahélien, en particulier”, ajoute la même source.

ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS : L'Algérie entame le nettoyage d'un site contaminé au Sahara



À l'occasion du 66e anniversaire des essais nucléaires français en Algérie, les autorités algériennes ont lancé une première opération de dépollution partielle sur l'un des sites les plus marquants de cette période. Selon un documentaire produit par la Direction de l'information et de la communication du ministère de la Défense nationale, l'opération a été engagée dans la région d'In Ekker, dans la wilaya de Tamanrasset, précisément sur le site de Taourirt Tan Afella. Présentée comme une initiative inédite, cette action vise à réduire une partie de la contamination radioactive laissée par les explosions nucléaires réalisées par la France coloniale au début des années 1960.

Le documentaire, intitulé « Des Algériens au cœur des défis », affirme que cette démarche repose sur des compétences nationales, des experts algériens et des équipements locaux, après plusieurs décennies d'études, de planification et de coordination entre divers secteurs ministériels. Début d'une opération de dépollution à In Ekker : l'Algérie affronte l'héritage des essais nucléaires français

Cette opération cible le site de l'explosion nucléaire souterraine appelée « Béryl », que beaucoup considèrent comme l'une des plus dangereuses de l'époque. D'après les informations rapportées, l'essai aurait été classé comme un échec majeur, entraînant des fissures dans la zone d'expérimentation, une fuite de gaz et la formation d'un nuage radioactif.

La puissance de l'explosion aurait atteint l'équivalent de 150 000 tonnes de TNT, provoquant une pollution durable de l'environnement et des dégâts importants sur l'écosystème local. Le documentaire évoque

notamment la persistance de radiations liées au césium-137 et au plutonium.

Dans le cadre de cette opération, les autorités ont installé un camp de dépollution partielle, le premier du genre sur ce site. Les équipes mobilisées y collectent les déchets contaminés, ensuite placés dans des conteneurs en béton prévus à cet effet, dans le respect de règles strictes de sécurité.

Première opération algérienne sur un site nucléaire à Tamanrasset Cependant, la tâche reste complexe. Le documentaire souligne que l'absence de cartes et d'archives françaises complique l'identification précise des zones radioactives, notamment dans le sud algérien. Malgré ces obstacles, les autorités présentent cette initiative comme une première étape vers la réhabilitation complète des sites contaminés.

Le documentaire rappelle également que les essais nucléaires français ont commencé le 13 février 1960 à Reggane, avec l'opération baptisée « Gerboise bleue », suivie par d'autres explosions baptisées « Gerboise blanche », « rouge » et « verte ». Plusieurs spécialistes interrogés estiment que ces essais constituent un crime historique ayant visé à la fois l'être humain et l'environnement, dont les conséquences continuent d'affecter la région.

À travers cette opération, l'Algérie semble vouloir affirmer sa volonté de traiter un dossier sensible et douloureux, tout en lançant un message symbolique : celui d'un pays déterminé à affronter l'héritage toxique du passé colonial.

Représentant le président de la République, le Premier ministre prend part à Addis-Abeba à une séance consacrée au rapport du CPS de l'UA

Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a pris part, samedi à Addis-Abeba, à la séance consacrée à l'examen du rapport du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) sur l'état de la paix et de la sécurité en Afrique, et ce, dans le cadre des travaux de la 39e session ordinaire du Sommet de l'UA.

A cette occasion, le président de la République a adressé une allocution aux participants, lue en son nom par le Premier ministre, dans laquelle il a salué les efforts du président de la République arabe d'Egypte, pays frère, M. Abdel Fattah Al-Sissi, durant sa présidence du CPS pour le mois en cours, ainsi que l'important rapport qu'il a présenté dans un contexte délicat marqué par des complexités géopolitiques et des pressions sécuritaires accrues.

Dans son allocution, le président de la République a réaffirmé la position constante de l'Algérie à l'égard des conflits que connaît le continent, réitérant son plein soutien à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République démocratique du Congo.

S'agissant du Sahel, il a relevé la nécessité d'adopter une approche globale et intégrée, tenant compte de l'étroite intrication entre sécurité et développement, tout en s'attaquant aux racines socioéconomiques alimentant l'extrémisme violent.

Concernant la situation en Libye, le président de la République a réitéré le soutien de l'Algérie au processus politique inter-libyen, ainsi qu'aux efforts continentaux et onusiens visant à rapprocher les points de vue entre les frères libyens, soulignant que l'unique issue à la crise réside dans l'organisation d'élections



libres et transparentes et le retrait complet et immédiat de toutes les forces étrangères et des mercenaires, de manière à garantir l'unité et la souveraineté de la Libye.

Au sujet de la situation au Soudan, le président de la République a exprimé sa profonde consternation face à la tragédie humanitaire et aux violations sans précédent, saluant le rôle central de l'UA dans ses efforts de règlement de la crise.

Il a également appelé à un cessez-le-feu immédiat et au lancement d'un dialogue national inter-soudanais, souverain et inclusif, à même de mettre fin à l'effusion de sang et de répondre aux aspirations du peuple soudanais.

Dans la région de la Corne de l'Afrique, l'Algérie a souligné la nécessité de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale des Etats et de régler les différends par des moyens pacifiques à travers un dialogue constructif dans le cadre des mécanismes de l'UA.

S'agissant du processus de décolonisation au Sahara occidental, le président de la République a réaffirmé le soutien de l'Algérie aux

efforts déployés par l'Organisation des Nations Unies en vue de parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies et aux résolutions

pertinentes du Conseil de sécurité, tout en soulignant l'importance de poursuivre un engagement constructif dans le processus politique sous l'égide de l'ONU et d'appuyer le rôle du Représentant personnel du Secrétaire général.

L'Algérie a également appelé à faire face aux ingérences extérieures illégitimes, qui comptent parmi les principaux facteurs attisant l'instabilité et entravant les processus de règlement des conflits et de construction démocratique sur le continent.

Le président de la République a souligné que la réponse à ces défis requiert la pleine opérationnalisation de l'Architecture africaine de paix et de sécurité, ainsi que la traduction concrète du principe des “solutions africaines aux problèmes africains”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdekader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

BAC et BEM 2026 : Dernières 24 heures avant l'exclusion des « fraudeurs »

Dernières 24 heures pour rectifier les fausses déclarations : le ministère de l'Éducation nationale accorde un ultime délai aux candidats libres pour régulariser leur situation sous peine d'exclusion immédiate. Ce samedi marque la fin du délai supplémentaire accordé par l'Office National des Examens et Concours (ONEC) pour la révision des données personnelles et la correction des erreurs dans les dossiers d'inscription aux examens du Baccalauréat et du Brevet d'Enseignement Moyen (session 2026). Derrière cette mesure administrative se cache une traque rigoureuse contre ce que les

autorités scolaires qualifient de « manœuvres frauduleuses ».

L'archive numérique comme juge de paix

L'alerte a été donnée après que les services de l'ONEC ont constaté des incohérences flagrantes dans les dossiers de nombreux candidats libres. En croisant les données actuelles avec les archives numériques des années précédentes, l'Office a mis à nu des centaines de tentatives de fraude.

Le mode opératoire est récurrent : de nombreux candidats oublient volontairement de déclarer leur nombre réel de participations aux sessions précédentes. L'objectif ? Échapper aux frais d'inscription

majorés que la loi impose aux candidats multi-redoublants.

Le constat est sans appel : certains inscrits ont déclaré participer pour la première ou deuxième fois, alors que l'archive révèle trois, quatre, voire cinq tentatives passées. Plus grave encore, des candidats déjà titulaires du diplôme ont tenté de s'inscrire sous le statut de « nouveau candidat » pour bénéficier de tarifs réduits.

BAC et BEM 2026 : Une « dernière chance » avant l'exclusion

Plutôt que de procéder à une éviction immédiate pour « fausse déclaration », le ministère de l'Éducation a opté pour la pédagogie en prolongeant la



période de correction. Il s'agit d'une main tendue permettant aux retardataires de régulariser leurs dettes financières vis-à-vis de l'administration.

Toutefois, la mise en garde est sévère. Passé le délai de ce samedi :

- Exclusion automatique des listes nominatives.
- Impossibilité de retirer les convocations ou d'accéder aux

centres d'examen.

• Risque d'interdiction de candidature pour les sessions futures.

L'ONEC appelle l'ensemble des candidats (libres et scolarisés) à vérifier de toute urgence leurs informations (nom, prénom, date de naissance, filière) sur les plateformes officielles :

• Baccalauréat : bac.onec.dz

• BEM : bem.onec.dz

En cas d'erreur sur le « nombre de participations », les candidats doivent se rapprocher immédiatement des directions de l'éducation de leur wilaya pour corriger leur dossier et s'acquitter des frais réels avant la clôture définitive des listes.

Autisme en Algérie : Le ministère annonce la création de nouveaux centres

Mercredi 14 février 2026, le Ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme a annoncé la publication du décret exécutif n°26-82, visant à créer et organiser des centres spécialisés pour la prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme (TSA).

Cette initiative s'inscrit dans la politique nationale de protection et de promotion des droits des personnes en situation de handicap, sur instruction du président de la République Abdelmadjid Tebboune, lors du Conseil des ministres du 1er juin 2025, qui avait validé la création d'un centre national dédié à l'autisme.

Ces centres auront pour mission d'assurer un accompagnement complet, mêlant enseignement, soutien pédagogique adapté et suivi psychologique permanent des personnes concernées. Ils permettront de proposer des programmes pédagogiques unifiés et adaptés, fondés sur les références scientifiques et éducatives du Centre national de l'autisme.

L'objectif principal est d'assurer une éducation précoce, un soutien scolaire, le développement des relations avec l'environnement, ainsi que l'accompagnement des familles. Ces centres faciliteront également l'inclusion des personnes autistes dans le milieu scolaire ordinaire et/ou la formation professionnelle, avec la possibilité de créer des antennes annexes si nécessaire.

Des services individualisés pour enfants et adolescents

Les centres spécialisés prendront en charge les enfants et adolescents âgés de trois ans jusqu'à la fin de leur parcours éducatif, dans le cadre institutionnel spécialisé ou dans le milieu ordinaire, en veillant à leur santé, leur bien-être et leur épanouissement.

Parmi leurs missions figurent : • L'élaboration d'un projet personnalisé pour chaque personne, en collaboration avec les familles ;



• La mise en place d'un soutien scolaire et d'une éducation précoce adaptés ;

• La prise en charge de l'éducation motrice, de la rééducation fonctionnelle et de la correction orthophonique ;

• Le développement des relations sociales et l'accompagnement familial ;

• L'appui à l'intégration dans le milieu scolaire ou professionnel et le suivi de cette intégration ;

• L'organisation d'activités culturelles et récréatives adaptées.

Chaque centre sera doté d'un conseil psychopédagogique chargé d'évaluer les besoins, d'adapter les programmes, de proposer des techniques de prise en charge adaptées et de suivre la progression des enfants et adolescents. Ce conseil émettra également des recommandations pédagogiques et supervisera l'admission des bénéficiaires sur la base de dossiers médicaux et administratifs.

Ce décret exécutif illustre l'engagement du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme à unifier les dispositifs de prise en charge des personnes atteintes de TSA et à améliorer leurs conditions de suivi éducatif,

social et professionnel, afin de garantir l'égalité des chances et de favoriser leur pleine inclusion dans la société.

Autisme en Algérie : Voici l'état des lieux

Recenser avec précision les personnes vivant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) reste un défi, mais les outils numériques récemment déployés par le ministère de la Santé permettent désormais d'affiner les prévalences et d'améliorer le suivi des cas. Selon les données de la plateforme officielle Autisme Algérie et les rapports de santé nationaux, environ 1 enfant sur 150 naît avec un TSA en Algérie,

et près de 500 000 personnes seraient concernées sur l'ensemble du territoire.

L'intégration des enfants autistes dans le milieu scolaire ordinaire progresse, bien que cette dynamique reste freinée par un accompagnement insuffisant, notamment en raison du déficit persistant d'Auxiliaires de Vie Scolaire (AVS).

Le Centre National de l'Autisme, officiellement créé par un décret présidentiel, constitue désormais le pivot national pour l'unification des protocoles de diagnostic et de prise en charge. Afin de réduire les inégalités géographiques et d'améliorer l'accès aux services spécialisés, quatre annexes régionales ont été implantées dans les wilayas de Tipaza, Oran, Tébessa et Béchar. Dans ce cadre, le Plan National Autisme 2024-2029 poursuit sa phase active, mettant l'accent sur le dépistage précoce dès la

petite enfance et sur la formation spécialisée des professionnels de santé, afin d'assurer une prise en charge homogène et de qualité à l'échelle nationale.

Avancées dans la prise en charge et le soutien aux familles

La digitalisation des services constitue un progrès majeur pour les familles, avec le lancement d'un portail numérique national permettant de localiser les centres de proximité et de faciliter certaines démarches administratives.

Parallèlement, des discussions sont en cours pour réévaluer les allocations liées au handicap, afin d'alléger le coût des thérapies privées, telles que l'orthophonie ou la psychomotricité, qui représentent une charge importante pour les ménages. Les infrastructures locales continuent également de se renforcer : de nouveaux centres médico-pédagogiques ont été inaugurés fin 2025 pour désengorger les structures existantes, notamment dans les grandes agglomérations.

Les principaux indicateurs confirment les évolutions récentes et les priorités stratégiques : le ratio de prévalence reste estimé à 1 enfant sur 150, avec le Centre National de l'Autisme jouant le rôle de structure pilote.

Quatre nouvelles annexes régionales renforcent la couverture géographique, dans le cadre du plan de décentralisation 2026, tandis que l'horizon stratégique du Plan National Autisme s'étend jusqu'en 2029.

Indicateur	Donnée
actuelle	Source / Contexte
Ratio de prévalence	1 sur 150 enfants
enfants	Plateforme
Autisme Algérie	
Structure pilote	Centre National de l'Autisme
présidentiel 2025	Décret
Couverture régionale	
4 nouvelles annexes	Plan
de décentralisation 2026	
Horizon stratégique	2029
(fin du Plan National actuel)	
Plan National Autisme	2024-2029

CANCER

Renforcement des structures de santé avec 25 services de radiothérapie

Les structures de santé seront renforcées avec 25 services de radiothérapie, afin d'assurer une prise en charge optimale des patients cancéreux, a révélé, lundi à Alger, le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Ait Messaoudene.

Lors d'un exposé qu'il a présenté devant la commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre a indiqué qu'"un ensemble de mesures ont été prises, dont essentiellement le renforcement du secteur avec des services dotés en radiothérapie, à savoir 25 nouveaux services seront ouverts au niveau des nouveaux établissements hospitaliers, des hôpitaux en cours de réalisation et de certains établissements hospitaliers, outre l'acquisition de 11 générateurs de rayon X".

Pour assurer la sécurité des

accélérateurs de rayon X et éviter les pannes, le ministre a souligné la nécessité d'effectuer de la maintenance et de l'entretien préventifs et de mobiliser les dotations financières indispensables aux dépenses de la maintenance, prises en charge par le compte d'affectation spéciale dédié à la lutte contre le cancer, en sus de la formation spécialisée des utilisateurs des matériels de radiothérapie. Le ministre a expliqué que le secteur œuvre pour "une exploitation la plus efficiente des ressources mises à disposition par l'Etat, afin d'assurer une prise en charge idoine des cancéreux", faisant état du "renforcement du secteur avec (5) établissements hospitaliers spécialisés dans le traitement du cancer, dans les wilayas de Chlef, Tiaret, Bejaïa et Oran, et dont les travaux sont en voie de parachèvement".

Pour ce qui est des réseaux des

soins et de la prise en charge médicale spécialisée, M. Ait Messaoudene a relevé le recours à la numérisation dans le suivi des dossiers des malades, dans leur transfert et dans l'organisation des urgences médicales.

Par ailleurs le ministre a révélé que "les amendements apportés aux nouveaux statuts particuliers des professionnels du secteur de la santé, sont en cours de débat, sur la base des propositions des partenaires sociaux dans le cadre d'une commission ministérielle mise en place à cet effet", soulignant "qu'il a été convenu avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, d'augmenter le nombre des médecins résidents dans certaines spécialités, d'élargir l'éventail des spécialités et d'augmenter le nombre de wilayas concernées par le programme de formation de spécialistes, au profit de la



population des wilayas du sud et des hauts plateaux".

Le ministre a également mis l'accent sur "la généralisation de la numérisation" dans le secteur, rappelant "la numérisation de tous les services d'urgence et des polycliniques", outre le travail en cours pour "généraliser l'utilisation de la plateforme des ordonnances électroniques et la mise en place progressive des dossiers médicaux électroniques dans les hôpitaux".

Il a également rappelé la mise en service de "nouvelles plateformes numériques pour la gestion des différentes opérations, notamment le

transfert des patients, la gestion des pharmacies privées et l'organisation des rendez-vous de radiothérapie... ect".

Dans le même contexte, M. Ait Messaoudene a révélé les préparatifs en cours pour le lancement d'une plateforme numérique permettant la lecture à distance d'images radiologiques médicales grâce aux technologies de l'intelligence artificielle, ainsi que le lancement d'une application mobile qui permettra au citoyen d'accéder à son dossier médical, de prendre rendez-vous avec les spécialistes et de faire des consultations et des examens médicaux rapidement à distance.

Formation professionnelle Journée de formation sur la gestion des documents d'activité à l'ère de la transformation numérique

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mme Nacima Arhab, a présidé, dimanche à Alger, l'ouverture d'une journée nationale de formation, s'inscrivant dans le cadre du soutien au processus de modernisation du secteur et de l'accompagnement de la transformation numérique.

Cette journée de formation, placée sous le thème "gestion des documents d'activité à l'ère de la transformation numérique", s'inscrit dans le cadre de l'appui au processus de modernisation du secteur et de l'accompagnement de la transformation numérique dans les administrations et les établissements publics.

Elle vise à permettre aux cadres et aux stagiaires d'acquérir des connaissances et des techniques modernes dans le domaine de la gestion des documents et des archives, pour améliorer la performance des administrations publiques et être au diapason des transformations technologiques en cours.

En marge de cet événement, une convention de partenariat a été signée entre le ministère et la direction générale des Archives nationales (DGAN), dans une démarche visant à développer les compétences nationales dans le domaine de la gestion des documents et des archives, et à renforcer la coordination et l'intégration institutionnelle.

Dans son allocution à cette occasion, Mme Arhab a précisé que ce partenariat s'inscrit en droite ligne avec la stratégie nationale de transformation numérique, soulignant l'importance de l'adoption de normes descriptives et de standards de données pour aboutir à une vision unifiée de la transformation numérique à l'échelle nationale.

Pour sa part, le directeur général des Archives nationales, M. Mohamed Bounâama, a salué le "rôle central" du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dans la préparation de ressources humaines qualifiées, mettant en avant l'importance de l'adaptation des programmes de formation aux exigences du marché du travail, notamment dans le cadre des transformations technologiques accélérées, au sein d'une stratégie institutionnelle à dimension nationale répondant aux enjeux actuels.

Ce partenariat prévoit l'élaboration de programmes de formation spécialisée en fonction des besoins exprimés, l'organisation de sessions de formation et d'ateliers pratiques, et l'encadrement technique et scientifique des stages pratiques au profit des stagiaires, outre l'échange d'expertises et d'informations, et la formation des formateurs, des cadres et des responsables chargés des archives et de la documentation.

Vers la révision du statut particulier des fonctionnaires de la Protection civile

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a annoncé, jeudi à Alger, la révision du statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de la Protection civile en vue de répondre à leurs préoccupations.

Lors d'une séance plénière de questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Sayoud a précisé que "cette révision, menée en coordination avec la Direction générale de la Protection civile, prendra en charge les préoccupations soulevées par les personnels de ce corps", indiquant que les travaux "touchent à leur fin".

Le ministre a en outre assuré que la promotion au sein du corps de la Protection civile "se fait normalement conformément aux procédures légales en vigueur", faisant état de la promotion de "plus de 21.000 fonctionnaires, tous grades confondus, au cours des quatre dernières années".



Il a également rappelé l'intérêt particulier accordé à ce corps, notamment par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à travers "le soutien constant aux efforts de la Protection civile afin de lui permettre de développer son système national, en mobilisant toutes les ressources humaines qualifiées et les moyens matériels nécessaires, tout en intégrant les technologies modernes pour renforcer le déploiement de ses unités opérationnelles à l'échelle nationale et améliorer les mécanismes de coordination avec les partenaires locaux et internationaux". Ces mesures, a-t-il dit, ont contribué à

"hisser le niveau de professionnalisme de ce corps".

M. Sayoud a, par ailleurs, évoqué le corps des gardes communaux, soulignant que l'Etat "continue de prendre en charge ses membres sur le plan social, notamment au cours des deux dernières années".

Répondant à une question sur le renforcement du transport scolaire, le ministre a rappelé que plusieurs wilayas ont bénéficié des bus récemment importés, ajoutant que "30 milliards de dinars ont été alloués à ce service à partir du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, outre les ressources financières au titre des budgets des communes".

Concernant la lutte contre le fléau de la drogue, il a rappelé la stratégie nationale de lutte contre la drogue et les substances psychotropes 2025-2029, ainsi que les mesures prises dans ce cadre, notamment l'actualisation de l'arsenal juridique et l'approche alliant prévention et répression.

Signature d'une convention entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et l'entreprise Djezzy

Une convention de partenariat a été signée entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et l'entreprise Djezzy dans le but notamment de développer les compétences et renforcer l'employabilité dans le secteur de la formation professionnelle.

La cérémonie de signature, qui s'est déroulée mercredi au siège du ministère, a été présidée par la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki et le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, ainsi que le directeur général de Djezzy, Boumediene Senouci.

A travers cette convention, le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et l'entreprise Djezzy renforcent leur engagement en faveur du développement des compétences et de l'employabilité, en consolidant le rôle de la

formation professionnelle comme levier du développement économique et social dans le pays, a-t-on précisé.

Dans son allocution, Mme Arhab a indiqué qu'à la faveur de cette convention, de nouvelles spécialités ont été lancées, notamment dans les domaines techniques en relation avec le bâtiment, l'électricité et le transport ainsi que les technologies de l'information, citant le développement des sites web, en vue de "garantir aux stagiaires un haut niveau de performance professionnelle".

Elle a ajouté que l'objectif consiste à "former des compétences nationales hautement qualifiées, capables de répondre aux exigences de l'économie numérique, de soutenir la compétitivité des institutions nationales, contribuer efficacement au développement économique et social du pays et ouvrir des perspectives prometteuses aux jeunes stagiaires".

De son côté, le directeur général de Djezzy a indiqué que ce partenariat "instaure un cadre dynamique pour renforcer la synergie entre les programmes pédagogiques et les besoins réels du marché de la téléphonie mobile", soulignant que l'accent a été mis sur l'acquisition de compétences techniques de pointe structurées autour de plusieurs piliers majeurs, telles que les infrastructures de télécommunication et le développement digital".

Dans le cadre de sa stratégie d'entreprise citoyenne et technologique, Djezzy contribuera à l'amélioration de l'environnement d'apprentissage, notamment par l'aménagement d'espaces pédagogiques pilotes intégrant les nouvelles technologies, selon les standards définis conjointement avec le ministère", a-t-il ajouté, précisant que Djezzy facilitera également l'intégration des apprenants issus de la formation professionnelle dans son

L'Algérie est apte à devenir un pôle régional d'arbitrage commercial international et de règlement des différends liés à l'investissement

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjema, a souligné, samedi à Alger, que l'Algérie était apte à devenir un pôle régional d'arbitrage commercial international et de règlement des différends relatifs à l'investissement et au commerce international.

S'exprimant à l'ouverture du Séminaire international sur le thème "Arbitrage international, souveraineté et modes alternatifs de règlement des différends", en présence de membres du Gouvernement et de représentants d'organismes nationaux, le ministre a précisé que la proposition lors de cette rencontre d'une recommandation visant à "créer le Centre algérien de règlement des différends est à même de contribuer activement à la réalisation de plusieurs objectifs d'intérêt commun, d'autant plus que l'Algérie, au regard de sa position géographique importante et stratégique, est apte à devenir un pôle régional d'arbitrage commercial international et de règlement des différends liés à l'investissement et au commerce international".

Une telle initiative "est à même de renforcer l'attractivité des investissements directs étrangers, compte tenu de son rôle pivot



dans le soutien au développement économique global", a-t-il ajouté, soulignant que l'existence d'un Centre national d'arbitrage agréé constitue l'une des garanties essentielles rassurant les investisseurs étrangers".

Dans le même sillage, M. Boudjema a insisté sur le fait que cette démarche "contribuera à consolider la sécurité juridique et judiciaire, en garantissant la neutralité, l'intégrité et l'indépendance du futur centre", relevant que "l'arbitrage international est un instrument juridique efficace, fondé sur la volonté des parties, l'indépendance de la décision et le respect des spécificités juridiques et culturelles, ce qui explique l'intérêt croissant que lui portent les Etats et les institutions internationales en tant que levier d'amélioration du

climat des affaires, d'attraction des investissements et de renforcement de la sécurité juridique".

Il a également évoqué les autres modes alternatifs de règlement des différends, comme la médiation, la conciliation et la transaction amiable, soulignant qu'ils constituent "des approches juridiques et humaines avancées, visant à résoudre les différends dans un esprit consensuel et à consacrer la culture du dialogue plutôt que celle de litige".

Il a, dans ce cadre, expliqué que ce processus représente une véritable opportunité pour contribuer à la formation d'arbitres et d'avocats spécialisés et au renforcement de leurs compétences dans le domaine de l'arbitrage international.

Dans la même optique, M. Boudjema a indiqué que ces démarches sont "le fruit des

hautes orientations et de l'intérêt particulier du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a concrétisé, grâce à sa vision éclairée, l'expérience algérienne prometteuse en matière d'investissement, et un modèle réformateur tangible, s'illustrant à travers la loi sur l'investissement de 2022".

Le ministre a également passé en revue "les principes et garanties fondamentaux, contenus dans ladite loi, qui consacrent la libre initiative d'investissement, et garantissent le droit à la création de projets sans distinction aucune, ni contrainte d'ordre juridique, assurant une stabilité législative sûre, et consacrant ainsi la protection des intérêts de l'investisseur et les droits de transfert des capitaux et des bénéfices, notamment pour les investisseurs étrangers, de manière à instaurer un climat d'investissement sûr, attractif et stable".

Etant donné que l'arbitrage international et les modes alternatifs de règlement des différends sont des piliers fondamentaux pour établir la justice, le ministre a rappelé que "le législateur algérien a règlementé l'arbitrage commercial international au titre des modes alternatifs de règlement des différends dans le Code de procédure civile et administrative,

et dans la loi 18-22 relative à l'investissement, notamment son article 12 qui accorde aux investisseurs, qu'ils soient étrangers ou nationaux, le droit de recourir à l'arbitrage".

Il a également rappelé l'engagement de l'Algérie dans plusieurs conventions bilatérales sur l'encouragement et la protection des investissements mutuels, incluant le recours à l'arbitrage international en cas de différend relatif à l'exécution des contrats d'investissement contenus dans ces accords.

Et de conclure que le législateur algérien a consacré toutes les garanties procédurales et objectives pendant le déroulement du différend arbitral dans l'arbitrage international, à la demande de la Cour d'arbitrage ou de l'une des parties au différend, jusqu'à la phase d'exécution des sentences d'arbitrage international, sous la compétence du juge national pour statuer les demandes de reconnaissance et d'exécution des sentences arbitrales, et des recours y afférents, dont le recours contre les sentences arbitrales internationales rendues en Algérie, conformément aux conditions et aux délais prévus par le Code de procédure civile et administrative.

Agriculture : L'Algérie mise sur la biotechnologie pour produire des plants de bananier

L'Algérie poursuit sa stratégie de renforcement de la sécurité alimentaire en s'appuyant sur la recherche scientifique nationale. Dans ce contexte, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué ce lundi une visite de travail et d'inspection à la cité universitaire de Constantine, où il a inspecté la station agricole biotechnologique spécialisée dans la production de plants de bananier.

Selon les informations partagées par le ministre sur sa page officielle Facebook, le bananier constitue aujourd'hui un produit de recherche algérien commercialisé, issu des travaux du Centre national de recherche en biotechnologie (CRBT), basé à Constantine. Cette avancée illustre la capacité des laboratoires algériens à transformer les résultats scientifiques en solutions concrètes au service de l'économie nationale.

Développement de la culture bananière en Algérie

La station visitée se spécialise dans la production de plants de bananier à haut rendement, grâce à

des techniques biotechnologiques modernes. L'objectif est clair : permettre à terme le développement de la culture du bananier en Algérie, réduire la dépendance aux importations et créer une nouvelle filière agricole à forte valeur ajoutée.

Une stratégie nationale pour localiser la production des semences et plants

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale plus large, portée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. Le ministre du secteur, Youcef Mehdi Oualid, a récemment réaffirmé la volonté des pouvoirs publics de localiser la production des semences et des plants afin de garantir durablement la sécurité alimentaire du pays.

Lors de la première réunion du Conseil scientifique national de la sécurité alimentaire, tenue à Alger, le ministre a annoncé le lancement de projets concrets pour la production locale de semences hybrides, en s'appuyant sur les résultats de la recherche scientifique menée au sein des universités et centres de recherche



Universités et centres de recherche au cœur du dispositif

l'élargissement des cultures arboricoles, comme l'arganier, afin de diversifier les productions agricoles et réduire la facture des importations.

Le ministère de l'Agriculture insiste sur l'usage des outils scientifiques dans l'élevage, notamment pour réduire les coûts de production à travers une meilleure maîtrise de l'alimentation animale, en privilégiant des intrants produits localement. Le ministre a également annoncé la révision de la loi d'orientation agricole,

conformément aux instructions du président de la République, dans le but de libérer l'initiative, faciliter l'investissement et limiter le rôle de l'administration à l'accompagnement.

Enfin, le Conseil scientifique national de la sécurité alimentaire, composé de 33 experts algériens, constitue désormais un levier stratégique pour orienter les politiques agricoles sur la base d'une vision scientifique, adaptée aux défis géopolitiques et climatiques actuels.

ANNABA:**Réunion technique consacrée à l'extension du port phosphatier et à la réalisation du quai minier****S.F**

Dans le cadre de sa visite de travail dans la wilaya d'Annaba, le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, au siège de la wilaya, une réunion technique en présence du wali, Abdelkrim Lamouri.

Cette séance de travail a été consacrée au suivi de l'état d'avancement des travaux d'extension du port phosphatier d'Annaba, notamment la réalisation d'un quai minier inscrit

dans le cadre du projet intégré du phosphate. Les responsables des entreprises nationales chargées de l'exécution, ainsi que le partenaire étranger, ont présenté des exposés détaillés sur la progression des travaux et les aspects techniques du chantier. À cette occasion, le ministre a réaffirmé l'engagement des pouvoirs publics à assurer un accompagnement permanent du projet, tant au niveau local qu'au niveau gouvernemental. Il a également insisté sur la nécessité de renforcer la coordination

technique et opérationnelle entre l'ensemble des intervenants, tout en mobilisant tous les moyens nécessaires afin d'accélérer le rythme des travaux.

Le ministre a souligné l'importance de respecter les délais fixés par le Président de la république, Abdelmadjid Tebboune, compte tenu du caractère stratégique de ce projet pour le renforcement des capacités d'exportation et le développement de l'économie nationale.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUEDA"**Lancement d'une vaste opération de reboisement sous la supervision du wali- délégué****Imen.B**

Dans le cadre de la grande campagne nationale de plantation de cinq (05) millions d'arbres à travers l'ensemble du territoire national, et en concrétisation du slogan « Un arbre pour chaque citoyen », une importante opération de reboisement a été organisée, hier samedi, au niveau de la commune d'Oued El Aneb. La cérémonie a été supervisée par le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa", en présence du P/APC d'Oued El Aneb, ainsi que des membres de l'exécutif local.

Cette initiative environnementale a connu une large participation des différents services et institutions, notamment les services de la conservation des forêts, la gendarmerie nationale, la sûreté nationale, la protection civile, les services de la commune, les représentants de la direction de l'Éducation nationale, l'entreprise d'aménagement de la nouvelle ville, l'entreprise de gestion du centre d'enfouissement technique, l'Agence AADL de gestion immobilière, ainsi que des représentants actifs de la société civile. Plusieurs sites ont été concernés par cette opération,

dont l'espace sportif de ladite circonscription, l'école primaire Bounouba Ali Bensaïd, La cité "700 logements" à Kheraza, avec la participation de l'association « Nass El Kheir Kheraza ». Cette action s'inscrit dans une dynamique de préservation de l'environnement, de renforcement du couvert végétal et d'amélioration du cadre de vie des citoyens. L'opération de plantation se poursuit à travers les différents quartiers, dans un esprit de mobilisation collective et d'engagement en faveur du développement durable.

ANNABA / CAMPAGNE NATIONALE DE REBOISEMENT**Le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui et les autorités locales s'impliquent dans la campagne nationale de plantation de cinq millions d'arbres****S.F**

En marge de sa visite de travail à Annaba consacrée au suivi du projet du corridor minier Est et des infrastructures portuaires, le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui et les autorités locales, à leur tête le wali Abdelkrim Lamouri, ont pris part au lancement de la campagne nationale de plantation de jeunes plants, réaffirmant ainsi l'engagement des pouvoirs publics en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable.



ANNABA / EL BOUNI

Modernisation du service d'orthopédie et de traumatologie à l'hôpital « Khan Abdelrahmane »

**S.F**

Dans une nouvelle démarche visant à améliorer la qualité des prestations sanitaires et à renforcer la prise en charge des patients, l'Établissement hospitalier spécialisé en urgences médico-chirurgicales «Khan Abdelrahmane» à El Bouni a tenu une réunion de coordination consacrée au service d'orthopédie et de traumatologie. Cette rencontre a été dédiée à l'examen d'un ensemble de mesures organisationnelles, en parallèle avec la réception de nouveaux équipements médicaux destinés à renforcer les capacités du service et à optimiser son rendement.

Cette initiative intervient dans un contexte marqué par une hausse notable du nombre d'interventions chirurgicales et de cas d'urgence. Les participants ont

ainsi débattu des mécanismes permettant une exploitation optimale des nouveaux équipements, ainsi que de l'élaboration d'un plan de travail garantissant une meilleure efficacité dans la prise en charge et une réduction des délais d'attente.

Le personnel médical et paramédical a réaffirmé son engagement à relever les défis à travers le renforcement de l'esprit d'équipe, l'intensification des efforts quotidiens et le respect des normes professionnelles, afin d'assurer des soins de qualité et sécurisés.

Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie globale de modernisation des infrastructures sanitaires et d'amélioration continue des services offerts aux citoyens, dans le but de hisser les établissements de santé aux standards requis en matière de performance et d'excellence.

ANNABA / EL BOUNI

Inspection et contrôle inopinés au marché de gros « Anter »

**Imen.B**

Dans le cadre de la poursuite des opérations de contrôle sur le terrain, les services en charge de la surveillance des pratiques commerciales ont organisé, hier à l'aube, une sortie conjointe en coordination avec les services de la DSA. Cette intervention s'est déroulée au niveau du marché de gros des fruits et légumes « Anter », relevant de la commune d'El Bouni. L'opération de contrôle a permis de constater la disponibilité et l'abondance des différentes variétés de fruits et légumes proposées à la vente, de vérifier la transparence des transactions commerciales ainsi que le respect des

règles relatives à la facturation et aux bons de livraison. Les intervenants se sont assurés de l'affichage clair et régulier des prix, conformément à la réglementation en vigueur. Cette sortie s'inscrit dans le cadre du programme périodique mis en place par les autorités compétentes afin de garantir un approvisionnement régulier du marché, préserver la stabilité des prix et lutter contre toute forme de spéculation ou de pratiques commerciales déloyales. Les services concernés réaffirment leur engagement à poursuivre ces opérations de contrôle inopinées, notamment dans les marchés de gros, afin de protéger le pouvoir d'achat du citoyen et d'assurer la transparence des activités commerciales.

ANNABA / MAINTENANCE

DES CHAUSSÉES

Lancement de travaux de réparation et de colmatage des nids-de-poule

**Imen.B**

Dans le cadre de l'amélioration continue du réseau routier urbain et afin de garantir la sécurité des usagers de la route, la direction des réseaux a procédé, avant-hier jeudi, à une opération de colmatage et de réparation de plusieurs nids-de-poule à travers différents axes routiers stratégiques de la ville d'Annaba. Cette intervention a concerné notamment le boulevard «Zemmouri Ouanassa», la cité de l'Eliza ainsi que le boulevard «Emir Abdelkader». Les équipes techniques mobilisées ont effectué des travaux de bitumage ciblés visant à réparer les dégradations

constatées de la chaussée, causées par l'usure, les intempéries et l'intensité du trafic routier. Ces opérations s'inscrivent dans un programme d'entretien régulier du réseau routier, destiné à améliorer la fluidité de la circulation, réduire les risques d'accidents et préserver l'état des véhicules des citoyens. La direction des réseaux poursuit ses interventions selon un planning établi, afin de couvrir progressivement l'ensemble des cités nécessitant des travaux similaires, dans le souci d'offrir un cadre urbain plus sécurisé et mieux entretenu au profit des habitants.

ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Clôture réussie des concours de doctorat à la faculté de technologie pour l'année universitaire 2025-2026

S.F

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba a clôturé avec succès l'organisation des concours de doctorat au niveau de la Faculté de Technologie au titre de l'année universitaire 2025-2026. Cette opération s'inscrit dans la stratégie de l'établissement visant à renforcer la qualité de la formation doctorale (troisième cycle) et à consolider son positionnement académique à l'échelle nationale.

Les concours se sont déroulés sous la supervision du doyen de la faculté, le professeur Samir Ben Moussa, et ont concerné notamment les spécialités d'informatique et d'automatique. L'événement a enregistré une participation nationale significative, avec plus de 1200 candidats issus de différentes wilayas du pays, reflétant l'attractivité scientifique de la faculté et la confiance croissante accordée à ses programmes de formation

et de recherche.

Les épreuves se sont tenues dans un cadre organisationnel rigoureux, marqué par la discipline et la transparence. Des dispositifs précis ont été mis en place afin de garantir l'égalité des chances entre tous les candidats et de consacrer le principe du mérite comme critère fondamental d'accès à la formation doctorale.

La réussite de cette échéance scientifique a été rendue possible grâce aux efforts conjoints des équipes pédagogiques et administratives, des comités d'organisation, ainsi que de l'ensemble des personnels mobilisés pour assurer le bon déroulement de l'opération dans ses moindres détails.

À travers cette démarche, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba confirme son rôle en tant que pôle scientifique actif et acteur majeur dans la promotion de la recherche académique et la formation des compétences nationales.

ANNABA / SÛRETÉS URBAINES :

La police d'Annaba démantèle des réseaux de trafic de stupéfiants et de psychotropes

S.F

Les services de la sûreté de wilaya d'Annaba poursuivent, avec détermination, leurs efforts pour lutter contre le fléau des stupéfiants et des substances psychotropes.

Dans ce cadre, les 1ère et 11ème sûretés urbaines d'El Bouni ont mené trois opérations distinctes ayant permis l'interpellation de cinq (05) individus suspectés dans l'implication dans des affaires de détention et de trafic de drogues et de psychotropes dans plusieurs cités de la ville. Ces interventions ont également abouti à la saisie de quantités de stupéfiants, de comprimés hallucinogènes, d'armes blanches de différents



types ainsi que de sommes d'argent issues des revenus du trafic.

La première opération, menée par la 11ème sûreté urbaine, a permis l'arrestation d'un

suspect âgé de 25 ans pour détention de stupéfiants et de substances psychotropes en vue de leur commercialisation, ainsi que pour port d'armes blanches prohibées sans motif

légal. Les policiers ont saisi une quantité de cannabis (kif traité), des comprimés psychotropes, plusieurs armes blanches et une somme d'argent provenant de l'activité illicite.

La deuxième opération, conduite par la 1ère sûreté urbaine, s'est soldée par l'interpellation d'un individu de 26 ans en possession de 240 comprimés psychotropes, ainsi que la saisie d'une motocyclette utilisée pour le transport et la distribution de ces substances.

Quant à la troisième intervention, effectuée par la Sûreté urbaine d'El Bouni, elle a permis l'arrestation de trois individus âgés entre 22 et 34 ans, avec la saisie d'une quantité de stupéfiants.

À l'issue des procédures légales en vigueur, les mis en cause ont été présentés devant les procureurs de la république territorialement compétents.

EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA :

Interpellation d'un individu impliqué dans le trafic illicite de psychotropes et de drogues dures (ecstasy) à Drean

Imen.B

Les services de la sûreté de la wilaya d'El Tarf, représentés par la brigade mobile de police judiciaire de Dréan, ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à interiquer un individu impliqué dans le trafic illicite de psychotropes et de drogues dures (ecstasy), opérant à proximité d'un établissement éducatif dans la commune de Dréan. L'affaire fait suite à l'exploitation d'informations faisant état des agissements suspects d'un individu connu pour son comportement

criminel, qui se livrait à la vente et à la distribution illégales de substances psychotropes et de drogues dures aux abords d'un établissement scolaire dans la commune de Dréan. Les investigations approfondies menées par les enquêteurs de la même brigade ont permis d'identifier le suspect et de localiser son lieu de résidence. Après son arrestation, et en coordination avec le procureur de la république près le tribunal de Dréan (El Tarf), pour détention et trafic illicite de substances psychotropes et de drogues dures en vue de leur commercialisation. Cette opération illustre la vigilance et la mobilisation constante des

territorialement compétent, a permis la saisie de 428 capsules de psychotropes de différents types, ainsi que des comprimés de drogue dure de type ecstasy et une somme d'argent estimée à 72.500 DA, considérée comme provenant des revenus de l'activité criminelle. Le mis en cause a été présenté devant le procureur de la république près le tribunal de Dréan (El Tarf), pour détention et trafic illicite de substances psychotropes et de drogues dures en vue de leur commercialisation. Cette opération illustre la vigilance et la mobilisation constante des



services de sécurité dans la lutte contre le trafic de stupéfiants, établissements scolaires, afin de protéger la jeunesse et de préserver la sécurité publique.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Formation externe en premiers secours au profit des employés de la résidence universitaire 1000 lits à Sidi Amar

Imen.B

Dans le cadre du programme de formation externe visant à renforcer les compétences professionnelles et à promouvoir la culture de prévention, une session de formation théorique et pratique aux gestes de premiers secours a été organisée au profit des employés de la cité universitaire 1000 lits à Sidi Amar. Cette formation a été encadrée par les éléments de la protection civile qui ont assuré un accompagnement pédagogique assemblant

explications théoriques et mises en situation pratiques. Le programme a porté notamment sur les gestes de premiers secours à adopter en cas de malaise ou d'accidents, la prise en charge d'une victime inconsciente, les techniques de réanimation cardio-pulmonaire (RCP), la conduite à tenir face aux hémorragies, brûlures et fractures, l'alerte et la coordination avec les services de secours. Les participants ont bénéficié d'exercices pratiques leur permettant d'assimiler les bons réflexes et d'acquérir les compétences nécessaires

pour intervenir efficacement en cas d'urgence, en attendant l'arrivée des secours spécialisés. Cette initiative s'inscrit dans une démarche préventive visant à renforcer la sécurité au sein des établissements universitaires et à doter les employés des connaissances indispensables pour protéger la vie des résidents et garantir un environnement plus sûr. La protection civile réaffirme, à travers ce type d'actions, son engagement constant en matière de sensibilisation, de formation et de protection des citoyens.



A Munich, la France et l'Allemagne exposent deux visions de l'Europe, Marco Rubio veut « construire un nouveau siècle occidental »



Vendredi, Emmanuel Macron a appelé le Vieux Continent à être fier de lui-même face aux attaques répétées de l'administration Trump. Tout en défendant les valeurs européennes, le chancelier

allemand Friedrich Merz a, lui, répété son attachement à la relation transatlantique, selon le monde fr. Pour la 62^e édition, la Conférence de Munich sur la sécurité, qui s'est ouverte vendredi 13 février, avait pris pour symbole une wrecking ball, cette lourde sphère d'acier suspendue à une grue utilisée pour détruire des bâtiments. Une métaphore d'un ordre mondial en « cours de démolition » sous l'effet de la brutalité de Donald Trump faisant fi des règles anciennes, précisent les organisateurs de ce

sommet, haut lieu de la relation transatlantique. Un an après le choc provoqué par le discours du vice-président américain, J. D. Vance, les chefs d'Etat et de gouvernement du Vieux Continent devaient apporter leur réponse à cette Amérique qui les méprise, et définir leur place dans ce nouveau monde. J. D. Vance n'était pas dans la salle pour entendre la riposte européenne. C'est le secrétaire d'Etat américain, Marco Rubio, qui s'est exprimé, samedi, au nom des Etats-Unis, dans l'enceinte de l'hôtel arts-déco

Bayerischer Hof. L'homme est réputé moins hostile aux Européens. Mais son constat est le même que ceux de Donald Trump et du vice-président. Depuis la tribune du « MSC » (Munich Security Conference), Marco Rubio décrit, comme l'avait fait un an plus tôt le vice-président américain, l'Occident comme en proie à deux fléaux, « l'immigration de masse » et la « désindustrialisation », qu'il faudrait combattre pour redonner sa « fierté » à une civilisation occidentale en péril.

Aux Etats-Unis, le ministère de la sécurité intérieure entre dans un shutdown, sur fond de désaccord sur les pratiques de l'ICE

Les démocrates justifient le blocage – qui risque d'affecter les contrôles dans les aéroports ou encore la gestion des catastrophes naturelles – par les agissements de la police de l'immigration, à laquelle ils veulent imposer d'importantes restrictions, selon le monde fr.

Le ministère de la sécurité intérieure américain est entré, samedi 14 février, en situation de paralysie budgétaire, un shutdown partiel qui s'annonce long en raison du différend profond entre démocrates et républicains sur les pratiques de la police fédérale de l'immigration (ICE).

Dans les jours qui viennent, des milliers de fonctionnaires vont être mis au chômage technique, tandis que des milliers d'autres, dont les fonctions sont considérées comme essentielles, devront continuer de travailler. Dans les deux cas, leur salaire ne sera pas versé jusqu'à ce

que le Congrès s'entende sur un budget pour le département de la sécurité intérieure des Etats-Unis (United States Department of Homeland Security, DHS), dont dépend l'ICE.

Les démocrates justifient le blocage – qui risque d'affecter les contrôles dans les aéroports ou encore la gestion des catastrophes naturelles – par les agissements de l'ICE, auxquels ils veulent imposer d'importantes restrictions.

Leur opposition aux pratiques de cette agence n'a fait que s'amplifier après la mort à quelques semaines d'intervalle en janvier de Renee Good et d'Alex Pretti, deux Américains tués par balle par des agents fédéraux à Minneapolis (Minnesota). « Les dollars des contribuables devraient être utilisés pour rendre la vie plus abordable pour les Américains, pas pour les brutaliser ou les tuer », a affirmé le chef de la minorité démocrate à la Chambre,

Hakeem Jeffries.

La porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, a fustigé l'opposition, affirmant sur Fox News vendredi que « des raisons politiques et partisanes » étaient à l'origine du blocage.

Troisième paralysie fédérale partielle

Rare voix dans les rangs démocrates à s'opposer au shutdown, le sénateur de Pennsylvanie John Fetterman a souligné que la paralysie fédérale aurait « littéralement zéro impact » sur la police de l'immigration. Cette dernière pourra en effet continuer d'agir pendant la durée du blocage, en raison de fonds déjà approuvés l'an dernier par le Congrès. D'autres agences du DHS seront concernées par le blocage, comme la FEMA, chargée de la gestion des situations d'urgence comme les catastrophes naturelles. La TSA, responsable des contrôles de sécurité dans les aéroports, a averti sur X qu'une paralysie

prolongée pourrait provoquer des pénuries de personnel avec « des conséquences notables aux aéroports, notamment des retards, des délais d'attente plus longs et des annulations de vols ».

En raison des règles en vigueur au Sénat, 60 voix sur 100 sont nécessaires pour adopter un texte budgétaire, et les républicains, même s'ils disposent de la majorité, ont donc besoin de l'appui de plusieurs élus de l'opposition pour adopter leur proposition de budget pour le DHS.

Les démocrates exigent comme préalable que de profonds changements soient apportés à la manière dont l'ICE agit à travers le pays. Ils veulent la fin des patrouilles volantes, l'interdiction pour les agents de se dissimuler le visage, et l'obligation d'obtenir un mandat judiciaire avant l'arrestation d'un migrant.

La Maison Blanche a estimé que

à négocier et avait envoyé une contre-proposition mercredi soir. Jeudi, le chef des républicains au Sénat, John Thune, a averti les membres de l'opposition qu'ils n'obtiendraient « jamais tous les souhaits sur leur liste ». Mais l'opposition a rejeté la proposition de l'exécutif, et signifié l'échec des négociations pour le moment.

Les parlementaires sont partis en vacances pour une semaine jeudi soir, mais pourraient être rappelés rapidement à Washington en cas d'avancées dans les discussions.

Il s'agit de la troisième paralysie fédérale partielle depuis le début du second mandat de Donald Trump après celle de quelques jours au début de février, déjà autour de la question de l'ICE, et celle d'octobre-novembre, qui avait battu un record de longévité avec quarante-trois jours de blocage.

La justice britannique considère comme « illégal » le classement de Palestine Action comme organisation terroriste

La Haute Cour de justice a estimé, vendredi, que l'interdiction de l'association « disproportionnée ». Cette décision constitue un sérieux camouflet pour le premier ministre, Keir Starmer, déjà très fragilisé par la proximité révélée entre l'ex-ministre travailliste Peter Mandelson et le criminel sexuel américain Jeffrey Epstein. Sa ministre de l'intérieur, Shabana Mahmood, s'est dite « déçue » de la décision des juges et a annoncé que le gouvernement ferait appel.

Le classement de l'association pro-palestinienne Palestine Action comme terroriste par le gouvernement britannique, le

5 juillet 2025, est « illégal » a conclu la Haute Cour de justice britannique, vendredi 13 février. Cette décision constitue un sérieux camouflet pour le premier ministre, Keir Starmer, déjà très fragilisé par la proximité révélée entre l'ex-ministre travailliste Peter Mandelson et le criminel sexuel américain Jeffrey Epstein. Sa ministre de l'intérieur, Shabana Mahmood, s'est dite « déçue » de la décision des juges et a annoncé que le gouvernement ferait appel. Fondée en 2020 par deux

Britanniques, Huda Ammori et Richard Barnard, Palestine Action s'est distinguée par ses actions de désobéissance civique, visant les entreprises d'armement israéliennes ou vendant des équipements à Israël. Son interdiction est « disproportionnée » a considéré la Haute Cour de justice, car « la nature et l'ampleur des activités de Palestine Action relevant de la définition du terrorisme n'avaient pas encore atteint le niveau, l'ampleur et la persistance justifiant une interdiction ».



IRAN :

Pour Donald Trump, un renversement du pouvoir « serait la meilleure chose qui puisse arriver »

Des négociations entre les deux pays ont repris il y a une semaine à Oman, mais leur poursuite demeure incertaine. Le président américain a menacé Téhéran de conséquences « traumatisantes » en cas d'échec, selon le monde fr.

Donald Trump a jugé, vendredi 13 février, qu'un renversement du pouvoir « serait la meilleure chose qui puisse arriver » en Iran, sur fond de difficile dialogue entre Washington et Téhéran sur les capacités nucléaires et balistiques iraniennes. « Depuis quarante-sept ans, ils parlent et parlent et parlent. Et pendant ce temps nous avons perdu beaucoup de vies », a-t-il ajouté auprès de journalistes qui l'interrogeaient sur cette éventualité. Le président américain avait brandi la menace d'une intervention militaire en Iran face à la répression des manifestations début janvier qui, selon des ONG de défense des droits humains, a fait des milliers de morts. Il a ensuite continué de menacer Téhéran pour pousser à un accord notamment sur le dossier nucléaire iranien.

Des négociations entre les deux pays



ennemis ont repris il y a une semaine à Oman, mais leur poursuite demeure incertaine. « Il faut passer un accord, sinon ce sera très traumatisant » pour l'Iran, a encore averti jeudi M. Trump, qui avait qualifié les discussions du 6 février de « très bonnes ». Faute d'accord, il a dit qu'il passerait à la « phase deux », qui serait « très dure » pour les Iraniens. Il a rappelé le bombardement par les Etats-Unis de sites nucléaires iraniens lors de la « guerre de douze jours » déclenchée par Israël en juin 2025.

Après l'envoi dans le Golfe, en janvier, du porte-avions Abraham-Lincoln et de navires d'escorte, le président Trump a indiqué vendredi qu'un deuxième porte-avions, le Gerald-Ford, partirait « très bientôt » pour le Moyen-Orient. La nature des cibles que Washington pourrait viser dans le cas d'une intervention n'est pas claire, pas plus que les intentions des Etats-Unis vis-à-vis des dirigeants iraniens.

Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, en visite jeudi à la Maison

Blanche, a affirmé avoir fait part à M. Trump de son « scepticisme quant à la qualité de tout accord avec l'Iran ». Il a de nouveau plaidé pour la prise en compte des « besoins sécuritaires » de son pays, pour qui toute négociation irano-américaine doit inclure, outre le dossier nucléaire, les questions des missiles balistiques iraniens et le soutien de Téhéran aux groupes armés régionaux qui lui sont hostiles.

Nouvel appel du fils du chah déchu Le secrétaire général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Rafael Grossi, a, lui, indiqué vendredi qu'un accord entre l'AIEA et Téhéran sur les inspections du programme nucléaire était « possible », mais « terriblement difficile ». L'Iran avait refusé en novembre 2025 que l'AIEA inspecte ses différents sites bombardés en juin. Dans le même temps, le fils exilé du dernier chah d'Iran, Reza Pahlavi, qui vit aux Etats-Unis et n'a pas remis les pieds dans son pays natal depuis la Révolution islamique de 1979, a appelé à manifester samedi à Munich, à Toronto et à Los Angeles, pour réclamer une action

internationale contre l'Iran. Dans un message publié sur le réseau social X, il a exhorté en outre les Iraniens de l'intérieur à s'associer à ces manifestations en scandant, samedi et dimanche, des slogans depuis leurs fenêtres et leurs toits. Mardi à Téhéran, à la veille du 47e anniversaire de la Révolution islamique, des Iraniens avaient crié depuis leurs fenêtres des slogans contre le Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, selon des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux et vérifiées par l'Agence France-Presse (AFP).

Selon le groupe basé aux Etats-Unis Human Rights Activists News Agency (HRANA), au moins 7 008 personnes, la plupart des manifestants, ont été tuées lors des protestations, début janvier, et plus de 53 000 personnes ont été arrêtées depuis. Selon l'ONG Iran Human Rights (IHR), des centaines de personnes sont poursuivies pour des chefs d'accusation liés aux manifestations, qui pourraient aboutir à leur condamnation à mort.

Bangladesh : Shafiqur Rahman, le chef du parti islamiste, reconnaît sa défaite aux élections législatives

Vendredi, la commission électorale avait proclamé largement gagnant le Parti nationaliste du Bangladesh dans le premier scrutin législatif organisé depuis l'insurrection qui a mis fin au régime de l'ex-première ministre Sheikh Hasina en 2024, selon le monde fr.

La contestation n'aura pas duré très longtemps. Le chef du Jamaat-e-Islami, Shafiqur Rahman, a reconnu, samedi 14 février, la victoire de ses rivaux du Parti nationaliste du Bangladesh (BNP) aux élections législatives, malgré les irrégularités qu'il avait dénoncées la veille. « Nous reconnaissions les résultats, et nous respectons l'Etat de droit », a écrit le dirigeant du parti islamiste bangladais dans un message diffusé

sur les réseaux sociaux.

Vendredi, la commission électorale avait proclamé largement gagnant le BNP de Tarique Rahman dans le premier scrutin législatif organisé depuis l'insurrection des jeunes de la génération Z qui a mis à bas les quinze ans du règne de Sheikh Hasina en 2024. Selon son décompte, le BNP a remporté 212 des 300 sièges du Parlement, contre 77 seulement pour la coalition dirigée par les islamistes du Jamaat-e-Islami.

Ces élections ont été « crédibles » et « gérées de façon compétente », a estimé le chef des observateurs de l'Union européenne (UE), Ivars Ijabs, samedi.

Vendredi soir, Shafiqur Rahman avait vivement dénoncé devant la presse des « manipulations » et «

irrégularités » dans le décompte des voix, et annoncé sa volonté de saisir la commission électorale. « Nous avons décidé que tous ceux qui ont été privés de leur droit dans des centaines de circonscriptions allaient demander la correction » des résultats, avait-il déclaré, promettant qu'il n'en resterait pas là.

« Opposition vigilante »

Le chef du Jamaat-e-Islami a fait volte-face quelques heures plus tard dans une déclaration diffusée dans la nuit sur les réseaux sociaux, où les accusations de fraude massive ont cédé la place à un ton bien plus conciliant. « Nous serons une opposition vigilante, respectueuse des principes et pacifique, et tiendrons le gouvernement responsable de ses actes, tout en

contribuant de façon constructive au progrès national », a-t-il promis. Dans son message, Shafiqur Rahman a aussi remercié ses électeurs en leur assurant que leurs « efforts n'ont pas été vains ». « Avec 77 sièges, nous avons presque quadruplé notre force parlementaire et nous sommes devenus l'une des forces d'opposition les plus puissantes de l'histoire politique du Bangladesh », s'est-il félicité.

Agé de 67 ans, Shafiqur Rahman, qui a connu les geôles de l'ex-première ministre Sheikh Hasina, ambitionnait de devenir le premier dirigeant islamiste de l'histoire du Bangladesh, un pays à 90 % musulman.

Agé de 60 ans, le très probable futur premier ministre, Tarique Rahman, est l'héritier d'une

longue dynastie politique. Rentré en décembre de dix-sept ans d'exil au Royaume-Uni, il a pris la succession à la tête du BNP de sa mère, Khaleda Zia, trois fois première ministre, morte quelques jours plus tôt, et mené la campagne du parti. Tarique Rahman ne s'est pas encore exprimé publiquement depuis sa victoire.

Dans un entretien accordé à l'Agence France-Presse avant le scrutin, il avait reconnu que la reconstruction du pays, qu'il a décrit comme « détruit » par Sheikh Hasina, serait difficile. « La tâche est énorme, a-t-il dit. Le nombre de chômeurs est important. Il faut créer des entreprises pour que les jeunes puissent accéder à l'emploi. »

La Colombie reprend les épandages de glyphosate pour lutter contre la production de coca

Mis sous pression par les Etats-Unis, le président colombien, Gustavo Petro, a décidé de reprendre cette pratique à laquelle il était pourtant opposé, en raison des risques pour la santé humaine, lorsqu'il était sénateur, selon le monde fr. « La Colombie a commencé la destruction de cultures de coca avec des drones », et le soutien du gouvernement américain, a déclaré sur X, vendredi 13 février, l'ambassade des Etats-Unis à Bogota alors que le pays a repris les épandages de glyphosate par les airs pour lutter contre la prolifération des champs de

coca. « Cette technologie pourrait être fondamentale : moins de cultures de coca, plus de sécurité en Colombie, moins de drogues mortelles qui arrivent dans les rues américaines », s'est-elle félicitée.

Les épandages de glyphosate par avions avaient été interdits en Colombie en 2015 en raison des risques pour la santé humaine. Mais le président colombien, Gustavo Petro, qui avait constamment critiqué l'utilisation du glyphosate lorsqu'il était sénateur d'opposition, a revu sa position. Son gouvernement avait annoncé en décembre la reprise

de cette pratique, répondant aux exigences américaines.

Les Etats-Unis de Donald Trump exercent une forte pression sur la Colombie, plus gros producteur de cocaïne, pour qu'elle limite le narcotrafic, alors que la production et les exportations de cette drogue ont augmenté depuis l'arrivée au pouvoir de M. Petro. Les relations bilatérales se sont quelque peu détendues depuis une rencontre au début du mois entre Gustavo Petro et Donald Trump, qui ont semblé trouver un terrain d'entente après des mois d'escalade verbale.

Une nouvelle méthode

d'épandage sous surveillance. La nouvelle mesure prévoit que les drones voleront à une altitude maximale de 1,5 mètre au-dessus des plants de coca et procéderont à une pulvérisation contrôlée afin d'éviter que le produit chimique n'affecte les populations riveraines ou les écosystèmes, a souligné le ministre de la justice par intérim, Andrés Idárraga. L'épandage aura lieu dans les fiefs du trafic de drogue où les organisations armées « contraignent les agriculteurs à cultiver des feuilles de coca », a-t-il précisé.

Des habitants s'opposent au

glyphosate pour des raisons de santé et parce qu'il détruit les cultures légales. Ils ont également signalé des malformations congénitales à la suite d'épandages. Différentes organisations indigènes et paysannes s'étaient déjà opposé à cette pratique, poussant la Cour constitutionnelle à empêcher l'ancien président, Ivan Duque (2018-2022), de reprendre l'épandage de glyphosate.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) met en garde contre les effets potentiellement cancérogènes de cet herbicide particulièrement efficace.

«On a tout gâché», le cri de colère de Gouiri après le fiasco face à Strasbourg



Malgré un break d'avance, l'Olympique de Marseille a encore sombré dans les derniers instants face au RC Strasbourg (2-2). Un scénario catastrophe qui a fait sortir Amine Gouiri de ses gonds. L'attaquant algérien, pourtant buteur et passeur, n'a pas caché son immense frustration après ce nouveau sabordage au Vélodrome.

Un Vélodrome en plein

cauchemar
Le décor était planté : une atmosphère pesante, des banderoles hostiles visant la direction et une équipe en quête de repères sous l'intérim de Jacques Abardonado. Pourtant, pendant une heure, l'OM a cru s'offrir une bouffée d'oxygène. Sous l'impulsion d'un Amine Gouiri étincelant, les Marseillais menaient 2-0. Mais comme trop souvent cette saison, la machine s'est enrayée, laissant Strasbourg

arracher un nul inespéré sur penalty dans le «money-time». «Ce n'est pas une question de choix, c'est nous sur le terrain» Interrogé au micro de BeIN Sports juste après le coup de sifflet final, l'international algérien n'a pas cherché d'excuses tactiques ou de boucs émissaires sur le banc de touche. Pour lui, la faute incombe directement aux acteurs sur la pelouse :

«On savait que ça allait être hostile, on voulait ramener le public avec nous, mais on a tout gâché.», a lâché Gouiri, dépité: «Ce n'est pas une question de choix. Quand ça se répète une dizaine de fois, encore aujourd'hui, c'est nous sur le terrain.»

Une performance individuelle

gâchée

Auteur d'une prestation pleine de justesse (une passe décisive pour Greenwood et un but plein

de sang-froid), Gouiri refuse de se consoler avec ses statistiques personnelles (12 contributions décisives en 18 matchs). Pour lui, l'essentiel est ailleurs : l'incapacité chronique de l'OM à tenir un score: «C'est bien d'avoir marqué, mais ça ne sert à rien car ça n'a pas fait gagner l'équipe.», a-t-il ajouté, fustigeant ce penalty concédé en fin de match qui prive Marseille d'un succès vital.

Schalke 04 : La folle renaissance du vétéran Edin Dzeko



Récruté cet hiver après un début de saison assez médiocre à la Fiorentina, Edin Dzeko est en train de se relancer totalement du côté de Schalke 04. Auteur de trois buts en trois rencontres, l'attaquant bosnien de 39 ans impressionne pour sa forme remarquable.

Au rayon des attaquants qui ont brillé en Europe durant le 21e siècle, le nom d'Edin Dzeko est sûrement trop oublié. Passé par Manchester City, l'AS Rome, l'Inter Milan et d'autres grands clubs d'Europe, l'attaquant bosnien a empilé les buts partout où il est passé. Depuis 2023 et son départ de l'Inter, le poids de l'âge s'est fait ressentir. Même s'il a su rester prolifique avec Fenerbahce, Dzeko s'est perdu l'été dernier en décidant de rejoindre la Fiorentina et de retrouver la Serie A. Un choix judicieux sur le papier, mais qui s'est vite avéré être une erreur pour le troisième meilleur buteur de l'histoire de la Roma. Arrivé pour une saison avec une autre en option du côté de la Viola, le natif de Sarajevo n'a finalement pas fait de vieux os à Florence.

L'arrivée de Dzeko a affolé l'Allemagne et Gelsenkirchen. En effet, après 18 matches et deux buts, le joueur a pris la décision avec le club de résilier son contrat. Libre cet hiver, l'attaquant de 39 ans a été sollicité par de nombreux clubs. Pisté notamment par le Paris FC en France, le vétéran n'a pas hésité longtemps. Observé dans de nombreux championnats, Dzeko a opté pour un retour en Allemagne après son passage à Wolfsburg entre 2007 et 2011 qui l'avait révélé aux yeux du monde. Direction Schalke pour l'avant-centre racé qui, malgré la situation sportive du club en deuxième division allemande, n'a pas hésité pour rejoindre Gelsenkirchen. «J'ai pris l'initiative de les contacter, a même expliqué Dzeko lors d'un entretien accordé à un média allemand. C'est vraiment dommage que le club évolue en deuxième division. Dès le premier contact, je ne voulais que Schalke.»

Une volonté farouche de jouer à Schalke 04 qui a forcément plu aux fans du club allemand. De

l'autre côté du Rhin, ce transfert a provoqué un véritable émoi chez les supporters des pensionnaires de la Veltins Arena et chez les suiveurs du football allemand. Interrogé par nos soins, Lukas Hörster, journaliste à Fussball Transfers, est revenu sur cette effervescence autour de l'arrivée du vétéran dans l'antichambre du football allemand : «Dzeko a été l'un des principaux sujets d'actualité en Allemagne en janvier. Tout d'abord, il faut comprendre l'importance du club de Schalke. C'est le troisième club le plus populaire d'Allemagne. Dzeko lui-même souhaitait rejoindre ce club, qui compte parmi ses entraîneurs Miron Muslic, d'origine bosniaque. Nikola Katic, un bon ami de Dzeko, joue également pour Schalke. Bien sûr, l'arrivée d'un joueur aussi célèbre dans un club de deuxième division a suscité un énorme engouement dans les médias, mais aussi au sein et autour du club. Et pour l'instant, cet engouement semble justifié.»

Dzeko a réussi ses débuts et va aider Schalke pour la

remontée en Bundesliga

En effet, malgré ce gros nom attiré, il fallait voir si Dzeko était encore capable de performer après une première partie de saison difficile en Allemagne. Et force est de constater que les débuts du Bosnien sont assez impressionnantes pour le moment. Entré en jeu pour son premier match sous sa nouvelle tunique, ce dernier a sonné la révolte face à Kaiserlautern (2-2) en inscrivant le but de la réduction de l'écart à la 87e minute. Muet lors de son deuxième match, le nouveau numéro 10 du club de la Ruhr a inscrit un doublé lors de sa première titularisation face au Dynamo Dresden (2-2). Ainsi, pour ses trois premiers matches à Schalke, Dzeko a inscrit trois buts. Un rendement qui impressionne Lukas Hörster : «la condition physique de Dzeko n'est peut-être pas optimale en raison d'une petite blessure contractée en décembre. Mais ses qualités restent exceptionnelles pour la deuxième division. La manière dont il a marqué ses trois buts l'a démontré : il possède une

qualité pure et est très difficile à défendre pour les joueurs de deuxième division.»

Dès lors, que peut encore accomplir Dzeko avec le S04. Alors que son club est deuxième en 2.Bundesliga, une montée dans l'élite est plus que jamais recherchée par le club allemand. Même si la concurrence est féroce - cinq équipes se tiennent en trois points en tête du classement - la formation de Gelsenkirchen a un atout de taille à ses côtés avec le buteur. «Schalke a bien joué pendant la première partie de la saison, mais grâce à une défense de haut niveau, rappelle Hörster. Ils manquaient de qualité en attaque, donc il semble parfaitement convenir. Maintenant, ils ont de nouveaux problèmes en défense, ils doivent donc trouver le mélange parfait. Mais l'opinion générale en Allemagne est la suivante : Dzeko peut être la clé pour monter en Bundesliga.» Avec un Dzeko à ce niveau, Schalke a tout pour y arriver.



Berlinale 2026

Polémique autour de Gaza, l'écrivaine Arundhati Roy annule sa venue

L'autrice indienne renonce à se rendre au célèbre festival de cinéma, fustigeant des «déclarations inadmissibles», selon elle, de membres du jury dont son président Wim Wenders.

Arundhati Roy, écrivaine et militante indienne, a annoncé vendredi qu'elle annulait sa venue à la Berlinale en raison des «déclarations inadmissibles», d'après elle, de membres du jury qui ont refusé la veille de commenter l'action d'Israël dans la bande de Gaza. «Ce qui s'est passé à Gaza, ce qui continue de s'y passer, est un génocide du peuple palestinien perpétré par l'État d'Israël (...). Si les plus grands cinéastes et les plus grands artistes de notre époque ne peuvent pas se lever pour le dire, qu'ils sachent que l'histoire les jugera», a déclaré Arundhati Roy dans une déclaration transmise vendredi à l'AFP.

Jeudi 12 février, pendant la conférence de presse ayant précédé l'ouverture du festival, le jury avait été interrogé sur le soutien de l'Allemagne à Israël malgré son offensive dans la bande de Gaza, qualifiée de génocide par une commission de l'ONU en 2025. «Nous devons rester en dehors de la politique» dont «nous sommes le contrepoids» et «l'opposé», avait répondu le président du jury Wim Wenders, Palme

d'or à Cannes en 1984 avec Paris, Texas. «Nous poser cette question est un peu injuste», a aussi lancé la productrice Ewa Puszczynska, soulignant que «chacun d'entre nous ici peut avoir d'autres préoccupations et prendre d'autres décisions».

Arundhati Roy a condamné des «déclarations inadmissibles faites par des membres du jury du festival du film de Berlin lorsqu'on leur a demandé de commenter le génocide à Gaza». Elle a estimé : «Les entendre dire que l'art ne devrait pas être politique est sidérant. C'est une manière de fermer la discussion sur un crime contre l'humanité.» Dans son communiqué adressé à l'AFP, l'écrivaine s'est dite «choquée et écœurée» par la réponse du cinéaste allemand à la question sur Gaza.

Deux autres retraits du festival

L'autrice de 64 ans, lauréate en 1997 du prix Booker pour son roman Le Dieu des Petits Riens, est l'une des plumes contemporaines les plus célèbres de son pays. Ses engagements militants en ont aussi fait une figure polarisante dans son pays. Elle annule sa venue prévue au festival, où elle devait présenter en tant qu'invitée une version restaurée du film de 1989 In Which Annie Gives It Those Ones, dans lequel elle a joué et dont elle a écrit le scénario.

La Berlinale a également confirmé le retrait de deux films restaurés d'une sélection annexe : Sad Song of Touha, de l'Égyptienne Atteyat Al Abnoudy, et The Dislocation of Amber, du Soudanais Hussein Shariffe, deux cinéastes aujourd'hui décédés. La Cimatheque, un centre de soutien au cinéma indépendant basé au Caire, et «les familles» des deux réalisateurs «ont décidé ensemble de se retirer du festival» en «solidarité» avec le cinéma palestinien, a expliqué la Cimatheque sur Facebook.

Interrogée par l'AFP sur les trois retraits, la direction du festival a dit vendredi soir «respecter ces décisions» et «regretter de ne pas les accueillir, car leur présence aurait enrichi le débat au sein du festival.»

Premier grand rendez-vous de l'année de l'industrie du cinéma, le festival, perçu comme progressiste et soutenu par le gouvernement allemand, survient dans un contexte international de grandes tensions, aggravé par la répression sanglante en Iran.

La Berlinale, un festival ébranlé par Gaza depuis le 7-Octobre

Depuis l'attaque du Hamas contre Israël, le 7 octobre 2023 à partir de la bande de Gaza, le conflit n'a cessé d'ébranler la Berlinale. Cet assaut a entraîné



la mort de 1 221 personnes du côté israélien, en majorité des civils, selon un décompte de l'AFP établi à partir de données officielles. Depuis cette date, plus de 71 000 Palestiniens ont été tués dans la bande de Gaza au cours d'opérations militaires israéliennes déclenchées en réponse à cette attaque, d'après le ministère de la Santé de ce petit territoire cétier.

Pendant l'édition 2024 de la Berlinale, plusieurs cinéastes avaient fustigé ces représailles israéliennes. Keffieh sur les épaules, le réalisateur américain Ben Russell avait accusé les Israéliens de commettre un «génocide». Le cinéaste palestinien Basel Adra, auteur avec l'Israélien Yuval Abraham

du documentaire No Other Land sur la colonisation en Cisjordanie, avait ajouté, sous les applaudissements du public, que les Gazaouis étaient massacrés par Israël.

En raison de sa responsabilité historique dans la Shoah, l'Allemagne est l'un des principaux soutiens d'Israël dans le monde. Une commission mandatée par l'ONU et plusieurs ONG, dont Amnesty International et Human Rights Watch, accuse Israël de perpétrer un génocide à Gaza. Israël qualifie ces allégations de «mensongères» et d'«antisémites».

Égypte Un site vieux de 10 000 ans découvert dans le Sinaï

Des archéologues ont découvert un site vieux de 10 000 ans comportant des peintures rupestres dans la péninsule égyptienne du Sinaï, a annoncé jeudi le ministère égyptien du Tourisme et des Antiquités.

Ce site jusqu'alors inconnu, situé sur le plateau d'Umm Irak, comporte une formation rocheuse de 100 mètres de long dont les diverses gravures retracent l'évolution de l'expression artistique humaine depuis la préhistoire jusqu'à l'ère islamique.

Le Conseil suprême des antiquités «a mis au jour l'un des nouveaux sites archéologiques les plus importants, d'une valeur historique et artistique



exceptionnelle», a déclaré le ministère dans un communiqué.

Sa diversité chronologique en fait «un musée naturel à ciel ouvert», selon le secrétaire général du conseil, Hisham El-Leithy.

Le plafond de cet abri naturel

est orné de nombreux dessins en pigment rouge représentant des animaux et des symboles, ainsi que d'inscriptions en arabe et en langue nabatéenne.

Certaines gravures «réflètent les modes de vie et les activités

économiques des premières communautés humaines», a déclaré le ministère. À l'intérieur, des excréments d'animaux, des cloisons en pierre et des vestiges de foyers confirment que l'abri a été utilisé comme refuge pendant longtemps.

Ces découvertes «apportent une preuve supplémentaire de la succession de civilisations qui ont habité cette partie importante de l'Égypte au cours des millénaires», a déclaré le ministre du Tourisme et des Antiquités, Sherif Fathi.

Il a décrit cette découverte comme «un ajout significatif à la carte des antiquités égyptiennes».

Le site est situé au sud de la péninsule du Sinaï, où Le Caire mène un vaste mégaprojet visant à attirer le tourisme de masse vers la ville montagneuse de Sainte-Catherine, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et foyer des Bédouins qui craignent pour leurs terres ancestrales.



Ghana

La «Fugu Day» tous les mercredis rencontre déjà du succès

Les Ghanéens de tout le pays se sont mobilisés en masse pour porter le costume traditionnel coloré du pays, le fugu, après que le gouvernement ait désigné le mercredi comme « Journée du Fugu ».

Cette initiative fait suite à la visite officielle du président John Dramani Mahama en Zambie la semaine dernière, lors de laquelle il portait ce vêtement. Certains l'ont qualifié de

manière moqueuse de « blouse », suscitant une vive réaction de la part des Ghanéens sur Internet. La ministre ghanéenne du Tourisme, Abla Dzifa Gomashie, a déclaré mardi que le fait de porter cette tenue chaque semaine contribuerait à projeter l'identité du pays « avec fierté sur la scène internationale ». Elle a encouragé le port de cette tenue « dans toutes ses formes, ses motifs et ses expressions variés, complétée par ses accessoires

distinctifs et magnifiques ». Le fugu, également connu sous le nom de batakari, est un vêtement traditionnel du nord du Ghana, fabriqué à partir de bandes étroites de coton épais tissées à la main et cousues ensemble pour former un vêtement structuré, semblable à un poncho. Il est porté par les chefs traditionnels du nord du Ghana, ainsi que par les citoyens ordinaires, et symbolise la royauté et l'autorité.



Victoires de la musique 2026

Theodora multi-récompensée, Charlotte Cardin et Disiz sacrés meilleurs artistes, Nana Mouskouri émue...

La chanteuse Theodora, grande favorite de cette 41e édition des Victoires de la musique qui s'est tenue vendredi soir, a, sans surprise, tout raflé ou presque, avec quatre récompenses sur cinq nominations.

Cette année, c'est l'année des femmes aux Victoires», a résumé Theodora. La 41e édition des Victoires de la musique, récompensant les artistes de la scène musicale française, s'est déroulée vendredi 13 février à la Seine musicale, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Diffusée sur France 2, France.tv et France Inter, la cérémonie était présentée par Cyril Féraud et Helena Noguerra. Le prix de l'artiste féminine 2026 a été remporté par Charlotte Cardin, le chanteur et rappeur Disiz a quant à lui été sacré meilleur artiste masculin. Mais c'est la chanteuse pop Theodora qui a enchaîné les récompenses en décrochant quatre Victoires. Le tout à l'occasion d'une édition très féminine : 21 des 34 nominations revenaient à des femmes cette année.

Une pluie de récompenses pour Theodora

Elle égale Zaho de Sagazan, quadruple gagnante en 2024. La star de la pop de tout juste 22 ans Theodora a enchaîné les récompenses avec quatre prix, pour la révélation de l'année, la révélation scène de l'année, l'album de l'année avec Mégab BBL ainsi que le clip de l'année avec Fashion designa et ses 14 millions de vues sur YouTube. «Je tiens surtout à remercier tous les projets qui sont passés avant



moi et qui ont permis à mon projet d'être mieux compris», comme ceux d'Aya Nakamura et du rappeur Tiakola, a notamment rappelé l'artiste.

Charlotte Cardin éblouit les Victoires

La chanteuse québécoise Charlotte Cardin, 31 ans, a été sacrée artiste féminine. Une nouvelle étape dans son succès fulgurant auprès du public français depuis son tube Feel Good. En face d'elle, dans cette catégorie : Aya Nakamura, Santa et Vanessa Paradis, rien que ça. «Pour une Québécoise qui vient de s'installer à Paris tout récemment, je ne pouvais pas rêver un meilleur accueil de la part des Français», a-t-elle remercié en recevant son prix. Nana Mouskouri honorée pour sa carrière

Le rappeur et chanteur Disiz a été sacré artiste masculin de l'année, un trophée qui souligne

sa résurrection en 2025 avec un nouvel album et le duo Melodrama avec Theodora. «Si je suis là aujourd'hui, c'est parce que j'ai fait une thérapie : ça m'a permis d'essayer de vivre avec le mal qu'on m'a fait et le mal que j'ai fait», a déclaré l'artiste de 47 ans au parcours en dents de scie, pour qui ce prix représente «un symbole, un jalon de plus qui fait sauter les a priori de la réussite». Disiz évoque le sujet de la santé mentale

Le rappeur et chanteur Disiz a été sacré artiste masculin de l'année, un trophée qui souligne sa résurrection en 2025 avec un nouvel album et le duo Melodrama avec Theodora. «Si je suis là aujourd'hui, c'est parce que j'ai fait une thérapie : ça m'a permis d'essayer

de vivre avec le mal qu'on m'a fait et le mal que j'ai fait», a déclaré l'artiste de 47 ans au parcours en dents de scie, pour qui ce prix représente «un symbole, un jalon de plus qui fait sauter les a priori de la réussite». Indochine fait son retour aux Victoires de la musique Indochine a reçu aux Victoires de la musique un prix spécial pour sa tournée record de plus d'un million de spectateurs, après avoir boycotté la cérémonie pendant plusieurs années. Le groupe pop rock, qui cumule plus de deux milliards de streams dans le monde et plus de 13 millions d'albums vendus

depuis le début de sa carrière, a renoué avec l'exercice à l'occasion de cette 41e édition, en délivrant une prestation très énergétique avec Sanna sur la croix et Trois nuits par semaine. Le groupe en a profité pour dénoncer le prix des concerts chez d'autres artistes. «Nous on fait de la musique, on n'est pas là pour justement faire ce genre de ségrégation par l'argent», a scandé Nicola Sirkis.

Un palmarès, avec quelques surprises

Artiste féminine de l'année : Charlotte Cardin

Artiste masculin de l'année : Disiz

Révélation masculine de l'année : Sam Sauvage

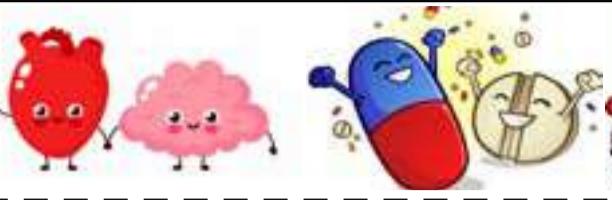
Révélation féminine de l'année : Theodora

Révélation scène de l'année : Theodora

Album de l'année: Mégab BBL, Theodora

Chanson originale de l'année : Mauvais garçon, Helena

Concert de l'année : Justice
Création audiovisuelle de l'année : Fashion designa, Theodora



Pain, pâtes, biscuits : encore trop de polluants dans les aliments selon une étude de l'Anses

L'Anses a analysé plus de 250 substances potentiellement nocives dans l'alimentation. S'il y a des progrès, il reste toujours trop de polluants dans nos aliments. Peut mieux faire. Voilà l'appréciation de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail concernant la présence de métaux lourds dans l'alimentation. Une nouvelle fois, l'Agence de santé s'est intéressée aux concentrations des contaminants chimiques dans l'alimentation et des niveaux d'exposition de la population générale. Il s'agit des premiers résultats de la troisième Étude de l'alimentation totale (EAT3) qui cible plus de 250 substances et ses résultats seront publiés progressivement par groupes de substances. Pour ce premier volet, les experts se concentrent sur l'acrylamide et plusieurs éléments traces métalliques : l'argent, le cadmium, le plomb, l'aluminium et le mercure. Pain, biscuits et pâtes



Citées par l'Anses, Morgane Champion et Véronique Sirot, coordinatrices de l'EAT 3, dévoilent les premiers résultats. Pour commencer, une bonne nouvelle : la présence dans l'alimentation de certains contaminants diminue par rapport aux résultats des précédentes EAT notamment concernant la concentration moyenne en acrylamide, argent, aluminium, cadmium et plomb dans les aliments.

Des résultats à nuancer car l'impulsion positive ne se vérifie pas pour tous les groupes d'aliments. En effet, des augmentations sont observées dans certains groupes d'aliments. « C'est le cas par exemple pour certains produits à base de céréales tels le pain, les biscuits sucrés, les viennoiseries ou les pâtes etc. Ce sont les aliments qui contribuent le plus à notre exposition alimentaire à l'aluminium, au cadmium et au plomb. Les concentrations de

ces contaminants dans certains légumes augmentent, sans que cela ne remette en cause le bénéfice nutritionnel incontestable de leur consommation. A contrario, les biscuits sucrés ou les viennoiseries, en plus d'être contaminés par certains ETM et par l'acrylamide, présentent un intérêt nutritionnel faible », résume Véronique Sirot. Du mercure dans le poisson Pour la plupart des contaminants étudiés dans ce premier volet, les conclusions restent les mêmes avec des expositions à l'acrylamide, au cadmium, au plomb, à l'aluminium et au méthylmercure qui restent trop élevées pour tout ou partie de la population. Concernant le méthylmercure (principalement présent dans les poissons), le niveau de contamination reste identique. « Les poissons prédateurs en bout de chaîne alimentaire, comme le thon par exemple, présentent les concentrations en méthylmercure les plus élevées », souligne Morgane Champion. Si son intérêt nutritionnel reste indéniable, l'Anses recommande de consommer deux portions de

poissons par semaine, dont un poisson gras, en variant les espèces et les lieux d'approvisionnement. L'Anses se félicite également d'une diminution de l'exposition alimentaire au plomb. « On voit ici l'effet des politiques de santé publique en vigueur depuis de nombreuses années, telles que l'interdiction du plomb dans l'essence, dans les canalisations d'eau, les peintures, etc », résume Véronique Sirot. Autre bonne nouvelle, cette étude a permis de constater une diminution des concentrations en moyenne en acrylamide pour les aliments qui étaient les plus contaminés et qui étaient les principaux contributeurs à l'exposition. C'est le cas pour le café, dans lequel l'acrylamide n'est plus détecté. Enfin, l'Agence de santé pointe la persistance des niveaux de cadmium dans l'alimentation et, notamment, dans le pain et les autres produits à base de blé comme les pâtes, les viennoiseries, pâtisseries, gâteaux et biscuits, les pommes de terre et les légumes, les mollusques et les crustacés.

Avoir un teint éclatant malgré des problèmes de peau : Les bons gestes

Pores dilatés, petits boutons, teint terne, imperfections... à tous les âges, et en fonction des variations hormonales, votre peau est susceptible de présenter des imperfections souvent pénibles à vivre. Découvrez tous les conseils nos experts pour avoir un teint éclatant et frais quel que soit votre type de peau. Même avec des petits problèmes de peau, on dit non au teint terne ! Vos petits défauts cutanés ne doivent pas vous empêcher d'avoir un joli teint. Si vous traitez votre peau délicatement, elle sera moins sensible aux imperfections. Encore faut-il savoir comment la traiter. Comment avoir un teint glowy, frais et lumineux grâce au peeling ? Les imperfections et petits problèmes de peau peuvent concerner la même personne à des âges différents : celles qui ont été acnéiques ont fini par léser leur peau à force d'appuyer pour en extraire les points noirs. L'acné tardive ou l'acné de stress peuvent engendrer des imperfections à l'âge adulte. Les variations liées au flux de sébum impactent également sa qualité tout au long de l'existence. Ainsi que notre teint...

Première solution adaptée aux personnes très marquées : envisager de faire un peeling médical. Grâce à son action desquamante, le peeling améliore le grain de peau, resserre les pores et active le renouvellement cellulaire. On peut également avoir recours à la technique du laser pour redonner un coup d'éclat à la peau, grâce à divers faisceaux de lumière qui ciblent la mélanine (laser pigmentaire), détruisent l'hémoglobine (laser vasculaire) ou encore relissent la peau (laser de relâchement). Certains produits séborégulateurs permettent néanmoins de limiter ces phénomènes, mais rarement de les faire disparaître complètement. J'ai les pores dilatés : comment avoir un beau teint avec de l'éclat ? Avec l'âge, la production de sébum fluctue au gré des variations hormonales, nos cellules se renouvellent de manière irrégulière et la déshydratation guette. Ce qui finit petit à petit par provoquer un relâchement des pores, et des pores dilatés. Des études ont montré que les 300 000 pores de notre visage doublent de diamètre entre l'âge de 25 et celui de 50 ans. « Pour les rendre moins visibles, les soins optent pour plusieurs stratégies : ils optimisent l'hydratation et raffermissent la couche superficielle de la peau, ils misent sur des actifs astringents capables de resserrer les pores, des agents lissants qui améliorent l'exfoliation naturelle, et des microsphères doublées de pigments réflecteurs qui floutent le relief et rendent les pores moins visibles », conseille la Dre Nadine Fermont, dermatologue. On commence par appliquer un fluide hydratant et un peu tenser, suivi d'une base teintée unifiante. On l'applique avec des effleurements assez soutenus – afin que le sang monte (un peu) au visage ce qui va lifter les traits – de la ligne médiane vers l'extérieur. Comme cette base ne va pas couvrir tous les petits boutons ou pores dilatés, on ajoute une petite couche d'anticerne ou de cache-bouton sur chaque petite marque, puis un peu de poudre en pressions légères. Peau terne, teint brouillé... comment avoir un teint éclatant naturellement ? D'autres gestes quotidiens sont à appliquer en amont. Premier conseil



: une bonne hydratation qui va permettre d'oxygénier correctement la peau, et de la nourrir. Pour la santé générale, il est conseillé de boire 1,5 litre d'eau par jour. N'oubliez pas d'appliquer une crème hydratante au quotidien adaptée à votre peau. Autre astuce : l'alimentation. Consommez des aliments riches en bêta-carotène comme la mangue, la carotte, l'abricot, la patate douce, l'épinard... Pour obtenir une peau bien lisse, on nettoie sa peau tous les jours, pour la débarrasser des toxines et des impuretés. Vous n'imaginez pas, au

cours de la journée, le nombre de résidus que l'épiderme accumule, et qui finissent par ternir le teint ! Ensuite, on exfolie sa peau avec douceur une ou deux fois par semaine, pour se débarrasser des cellules mortes. Si votre peau est à tendance acnéique, priviliez un gommage ou un soin exfoliant sans grains, pour éviter l'apparition de boutons. Dernière astuce : l'automassage. Inspirée des techniques ancestrales ayurvédiques, cette technique de gym faciale permet de stimuler la circulation sanguine, de tonifier les muscles et de relaxer son visage.



Recette de Pommes duchesses

Petites bouchées en forme de rosace, les pommes duchesse évoquent immédiatement le raffinement. Apparues au XIXe siècle pour accompagner les viandes rouges, elles sont aujourd’hui un incontournable des repas de fêtes. Leur forme peut intimider, mais rassurez-vous : c'est plus simple qu'il n'y paraît. La base ? Une purée de pommes de terre sèche, enrichie de beurre et de jaunes d'œufs. Le secret commence avec le choix des pommes de terre. Préférez des variétés à chair farineuse comme la Mona Lisa, Agria ou Agata. Plongez-les dans de l'eau froide salée et laissez cuire environ 30 minutes. Conservez la peau pour éviter que la chair ne se gorge

d'eau. Égouttez, pelez chaud et passez au moulin à légumes. Ajoutez beurre, jaunes d'œufs, sel, poivre et pourquoi pas une pointe de quelques épices.

Les pommes duchesse : l'accompagnement qui fait l'unanimité

Le façonnage des pommes duchesse, c'est un vrai plaisir ! Avec une poche à douille cannelée, créez des petites rosaces. Pas de poche à douille ? Aucun souci ! De petites galettes façonnées à la cuillère feront tout autant d'effet. Enfournez à 180 °C pendant 10 à 12 minutes et admirez : des bouchées dorées, légères et fondantes, prêtes à faire sensation.

Le meilleur dans tout ça ? Elles plaisent à toute la famille. Petits et

grands se jettent dessus à chaque fournée. Rarement un invité fait la grimace quand elles sont au menu ! Leur goût réconfortant et leur texture fondante font l'unanimité. Pour encore plus de fun, variez les formes : spirales, cônes... Une chose est sûre : avec les pommes duchesse, vous êtes sûr de marquer des points et de créer des sourires autour de la table !

Comment bien les conserver et les réchauffer ?

Si vous préparez vos pommes duchesse un peu en avance, sachez qu'elles peuvent se préparer la veille et se conserver au réfrigérateur. Pour les réchauffer, quelques minutes au four suffisent pour retrouver leur dorure et leur texture fondante.



Évitez le micro-ondes, qui a tendance à les rendre molles. Pour les plus pressés, il est même possible de les congeler après cuissage, puis de les repasser au four le jour J. Avec ces quelques astuces, vos assiettes prennent immédiatement de l'allure. Croquantes à l'extérieur, fondantes à l'intérieur, élégantes et parfumées... Les pommes duchesse transforment un simple repas en moment mémorable. Et le meilleur ? Cette recette reste accessible, même pour les cuisiniers amateurs.

L'eye-liner inversé

La technique inratable d'un maquilleur pour ouvrir le regard quand on a les paupières tombantes

Comment maquiller facilement des paupières tombantes afin d'étirer son regard ? Un maquilleur a partagé sa technique toute simple de l'eye-liner inversé.

Voici comment la réaliser.

Vous êtes sans cesse à la recherche des meilleures astuces pour maquiller vos paupières tombantes ? Si ce phénomène est assez répandu, ce n'est pas une fatalité. Heureusement, les makeup artist regorgent d'inventivité pour mettre en valeur ses yeux malgré des paupières tombantes. Par exemple, la maquilleuse professionnelle Michèle Clausen recommande de céder à la tendance du halo eye, en déposant un fard irisé au centre de la paupière.

Si le liner peut être un bon outil pour étirer le regard, dessiner un trait droit et flatteur, sans déraper ou faire baver la matière peut

s'avérer difficile, même pour les plus aguerries. Pour vous aider, le makeup artist Charly Salvator a partagé dans une vidéo postée sur son compte Instagram, sa technique super simple mais pourtant méconnue : l'eye-liner inversé.

Voici comment réaliser un eye-liner inversé, parfait pour les paupières tombantes

“Une technique à laquelle tu ne penses jamais mais qui est pourtant beaucoup plus moderne, va à tout le monde, même sur paupières tombantes, c'est l'eye-liner inversé”, avance le maquilleur dans sa vidéo. En effet, il explique que les traits d'eye-liner classiques peuvent alourdir le regard des personnes avec les paupières tombantes. Selon lui, ce look simple et rapide permet d'obtenir un “oeil beaucoup plus ouvert et étiré”. Mais comment réaliser ce maquillage des yeux ? Charly



Salvator montre pas à pas sa technique pour agrandir le regard grâce à un eye-liner inversé : avec un crayon de la couleur de son choix, comme du marron, tracer un trait au niveau de l'extérieur du ras de cil inférieur, en dépassant légèrement vers le haut de la paupière ; ensuite, avec un pinceau biseauté, estomper délicatement le trait, en limitant la matière au milieu du

ras de cil inférieur ; à l'aide du même pinceau, connecter le trait déjà tracé avec un nouveau au niveau du coin externe du ras de cil supérieur, afin de créer le liner ; avec un fard poudre dans les mêmes tons que le crayon et un pinceau fluffy, ajouter de la matière pour flouter le liner : “je vais venir épaisser légèrement le trait mais avec du fard, pour que ce soit vraiment fumé et que ça ne fasse pas un trait net”, explique Charly Salvator ; prendre un fard un peu plus clair toujours dans la tonalité du crayon pour continuer de fumer le look, au niveau des ras de cils inférieur et supérieur, afin d'éviter “d'avoir des démarcations et des traits trop nets” ; intensifier le regard en ajoutant un peu de crayon dans le coin externe de l'oeil ; terminer le look avec une touche de mascara.

Pourquoi le collagène séduit autant les femmes aujourd'hui

La peau évolue naturellement avec l'âge, mais aussi en fonction du mode de vie. Stress, alimentation, exposition au soleil ou manque de sommeil ont un impact direct sur son apparence. Au fil des années, elle peut sembler moins rebondie ou plus marquée. Cette transformation progressive suscite un intérêt croissant pour les gestes qui soutiennent la beauté de

l'intérieur, complémentaires à une bonne routine cosmétique. Le collagène marin s'inscrit précisément dans cette logique de soin global.

Comprendre le rôle du collagène dans la beauté de la peau

Dans l'univers de la beauté globale, l'intérêt pour le collagène marin Biocyte s'inscrit dans une tendance forte qui encourage une routine plus holistique et tournée vers le bien-être intérieur. Le

collagène est l'une des protéines les plus abondantes du corps. Il participe à la structure de la peau et contribue à son aspect lisse et ferme. Avec le temps, la production naturelle de collagène diminue progressivement. C'est un phénomène normal, mais il peut s'accentuer en fonction du mode de vie ou de certaines habitudes. Résultat, la peau perd parfois en densité et en souplesse, ce qui explique l'intérêt grandissant pour les routines

capables de soutenir cet élément essentiel.

Pourquoi le collagène marin attire autant l'attention

Plusieurs raisons expliquent son succès croissant :

il s'inscrit dans une démarche beauté in and out, très appréciée des femmes qui privilégient une approche globale

il accompagne naturellement les routines anti-âge sans remplacer les soins topiques, mais en les complétant

il correspond aux nouvelles attentes de celles qui recherchent des solutions plus douces et progressives

Adopter une cure de collagène marin est souvent perçu comme un geste bien-être à part entière. Il s'inscrit dans une hygiène de vie plus vaste qui englobe le sommeil, l'hydratation, l'alimentation et la gestion du stress.

Fashion Week masculine automne-hiver 2026-2027

Ralph Lauren revient à Milan ainsi qu'Armani sans son fondateur Giorgio

Si le styliste Giorgio Armani n'est plus, son souvenir perdure : lancées en septembre 2025, les deux expositions dont il avait été le curateur sont prolongées jusqu'au 3 mai.

Avant Paris, Milan lance la Fashion Week masculine automne-hiver 2026-2027 avec un calendrier chargé de 84 rendez-vous (19 défilés, 7 shows en digital, 43 présentations et 15 événements) du 16 au 20 janvier. Après des années sans défilé, Ralph Lauren fait son retour vendredi 16 janvier à Milan, où s'ouvre une semaine de la mode masculine marquée par quelques grands absents, trois jours avant le premier défilé Armani sans son fondateur Giorgio.

Après un détour par Dubaï en 2025, le géant italien du textile Zegna doit inaugurer à 15H (14H GMT) le calendrier des défilés automne-hiver 2026-2027. Ralph Lauren fera ensuite son retour à Milan, vingt-quatre ans après son premier et dernier défilé en Italie, en 2002, où le styliste américain s'était montré d'une élégance très conservatrice. Les habitués des défilés milanais Prada, Dolce & Gabbana et Dsquared2 sont programmés au cours du week-end. Le Britannique Paul Smith revient également dans la capitale lombarde après un premier défilé chez les hommes en juin 2025.

Avant Paris, Milan lance la



Fashion Week masculine automne-hiver 2026-2027 avec un calendrier chargé de 84 rendez-vous (19 défilés, 7 shows en digital, 43 présentations et 15 événements) du 16 au 20 janvier. Après des années sans défilé, Ralph Lauren fait son retour vendredi 16 janvier à Milan, où s'ouvre une semaine de la mode masculine marquée par quelques grands absents, trois jours avant le premier défilé Armani sans son fondateur Giorgio.

Après un détour par Dubaï en

2002, où le styliste américain s'était montré d'une élégance très conservatrice. Les habitués des défilés milanais Prada, Dolce & Gabbana et Dsquared2 sont programmés au cours du week-end. Le Britannique Paul Smith revient également dans la capitale lombarde après un premier défilé chez les hommes en juin 2025.

À travers une narration raffinée et intime, Giorgio Armani Privé 2005-2025 retrace deux décennies de haute couture, reflet d'une quête incessante de beauté, tout en mettant en lumière l'équilibre entre pureté des formes et minutie du savoir-faire artisanal. L'exposition, installée dans le principal musée de Milan, présente quant à elle le style de

Giorgio Armani à travers 133 créations, exposées aux côtés de chefs-d'œuvre de l'art italien, du Moyen-Âge au XIXe siècle. La mode et la peinture y dialoguent, invitant les visiteurs à se laisser surprendre par des affinités et contrastes inattendus. Ralph Lauren comme Armani devraient aussi briller à partir du 6 février en Italie avec les Jeux olympiques d'hiver Milan-Cortina, où ils habillent respectivement l'équipe américaine et l'équipe italienne (pour Armani via la marque sportive EA7). La marque italienne K-Way tout comme le géant chinois du sport Li-Ning, sponsor de son équipe nationale, ont aussi prévu des événements au thème alpin.

Crise du secteur en Italie

L'industrie de la mode italienne reste empêtrée dans la crise du luxe, entre exportations en baisse et accusations d'abus dans la sous-traitance. Du côté de la mode homme, le chiffre d'affaires des entreprises italiennes a baissé en 2025 de 2,1% sur un an, à 11,2 milliards d'euros, selon l'organisation patronale Confindustria Moda. Cravates, chemises : toutes les pièces sont en baisse à part les vêtements en cuir, dans cette filière qui représente 19,3% du chiffre d'affaires de l'économie du textile en Italie. Les exportations (avec comme destinations principales la France, l'Allemagne et les États-Unis) ont baissé de 2% tandis que les importations sont en hausse de 2,8%.

«Il y a beaucoup de points faibles» mais «les entreprises ne restent pas inactives», a déclaré le dirigeant de la Chambre de commerce de la mode italienne, Carlo Capasa, lors de la présentation de la semaine de la mode. «Nous pensons que 2026 pourrait être l'année de la reprise après les difficultés, dues à la conjoncture, notamment à l'international», a déclaré à la presse le ministre du Made in Italy Adolfo Urso à l'ouverture du salon Pitti Uomo à Florence, qui précède traditionnellement la Fashion Week milanaise.

Ils ont réussi à «faire parler un mort»

La voix d'Henri IV reconstituée grâce à la science



Philippe Charlier et Robin Baudouin ont littéralement fait parler la momie d'Henri IV. Le premier est médecin légiste, anatomo-pathologiste, archéo-anthropologue et paléopathologiste. Le deuxième est chirurgien spécialisé en laryngologie et en chirurgie cervico-faciale. Ils ont pu modéliser en 3D le crâne et les structures anatomiques de la tête du souverain mort en 1610 (Nouvelle fenêtre)

pour reproduire sa voix. «En travaillant ensemble, on arrive à littéralement faire parler les morts», explique Philippe Charlier.

Les deux scientifiques ont utilisé des techniques de phonétique expérimentale et d'analyse des paramètres acoustiques pour reconstituer une «capsule» qui contient les paramètres les plus plausibles de la voix de Henri IV. C'est cette capsule que franceinfo diffuse,

samedi 17 janvier. Concrètement, c'est une série de phonèmes, «ce qui est déjà en soi un exploit scientifique», se réjouit Philippe Charlier. «Pour aboutir à cette capsule, il y a deux années de phonétique expérimentale menées dans le laboratoire anthropologie, archéologie, biologie (LAAB) de Philippe Charlier et le laboratoire de phonétique et de phonologie (LPP)», explique Robin Baudouin.

Tout est parti de l'analyse de la tête momifiée d'Henri IV, restée en excellent état de conservation depuis sa mort. «Une chance inestimable» et «la meilleure base possible pour un résultat 100% cohérent», relève Robin Baudouin. Les scientifiques ont pu modéliser en 3D le crâne et les structures anatomiques de la tête, notamment le larynx, les cordes vocales et une partie de la trachée. Ils se sont basés sur des scanners et IRM de patients vivants de morphologie comparable pour compléter le modèle 3D. Ils ont ensuite pu modéliser

le conduit vocal et les structures nécessaires à la phonation. Ils ont aussi «redressé» la tête pour la «replacer dans une position un peu propice à la phonation». Puis ils ont injecté de l'air dans ces voies aériennes supérieures, de la bouche jusqu'au bas du larynx, pour tenter de reproduire le son de la voix.

Prochaine étape : passer des phonèmes à «des phrases ou des mots»

Cette première «capsule» n'est qu'une étape: une fois cette base phonétique établie, les scientifiques veulent aller plus loin en faisant prononcer à la reconstitution d'Henri IV des phrases complètes. Cela nécessitera de travailler avec des spécialistes de la prononciation du français au XVIIe siècle pour affiner l'accent et l'intonation. «Cela va être un petit peu plus compliqué», explique Philippe Charlier. Il n'y a pas simplement l'accent du Béarn, il y a aussi la façon qu'on avait au XVIIe siècle de prononcer. Le 'u' n'existe pas, c'est un

'ou' plutôt qu'autre chose. Les 'r' sont roulés. Il y a donc tout un travail secondaire pour le faire parler de façon encore plus complexe, c'est-à-dire non plus des phonèmes mais des phrases ou des mots».

«La voix, c'est une émotion, c'est un discours, c'est un contexte, rappelle Robin Baudouin. On peut extrapoler et venir lui faire dire quelque chose, mais avant ça, ce qui est important, c'est le principe de la recherche scientifique, c'est la méthodologie». Ils espèrent aboutir «dans les prochains mois», conclut Philippe Charlier, et pourquoi pas lui faire prononcer «une lettre d'amour à Gabrielle d'Estrées» ou «les premières phrases de l'édit de Nantes, qui est un édit de tolérance. Je pense qu'à notre époque, on en a particulièrement besoin».

Le paléopathologiste Philippe Charlier était invité de Pour info, le 16 janvier sur franceinfo.

Annaba / Visite ministérielle : Le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui en visite de travail : Suivi du projet du corridor minier Est et des infrastructures portuaires

S.F

Le ministre des travaux publics et des infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a poursuivi sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Annaba, accompagné du wali, Abdelkrim Lamouri, et ce en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya ainsi que des autorités locales.

Lors de la deuxième étape de cette visite, la délégation officielle a inspecté l'état d'avancement des travaux de mise en place du ballast au point kilométrique 4+000, dans le cadre du



projet de modernisation et de développement du réseau ferroviaire, inscrit dans la dynamique du corridor minier Est et de l'extension du port phosphatier

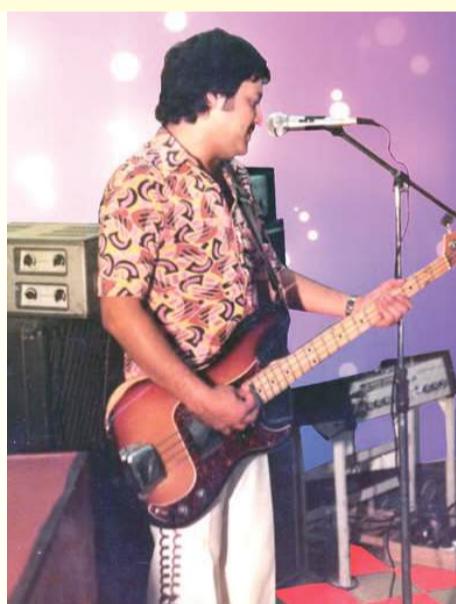
d'Annaba. Ce projet structurant vise à renforcer les capacités logistiques et à améliorer la fluidité du transport des ressources minières,



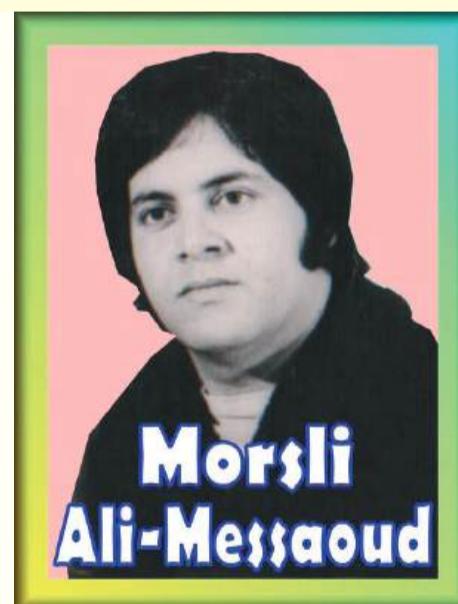
contribuant ainsi au développement économique régional et national. À cette occasion, le ministre a insisté sur la nécessité de redoubler d'efforts et de veiller au strict respect des délais contractuels de réalisation, soulignant l'importance stratégique de ces infrastructures pour l'économie nationale.

Pensée et hommage : Annaba endeuillée ... chagrinée par la disparition de l'inoubliable "Morsli"

Quatre années seulement après la disparition de "Malik" (06 Février 2022), la famille "Ali Messaoud" vient d'être de nouveau accablée par la disparition du frère aîné "Morsli", en cette mémorable et fatidique date du 12 Février 2026. Pour revenir à cette honorable famille, et à l'instar de la majorité des frères qui ont opté pour le football, "Morsli" quant à lui a été un fan de musique depuis son enfance. Artiste avéré, affilié aux groupes Pop des années bonheur 60/70, sa guitare en bandoulière a longtemps caressé les scènes de spectacle du Belvédère, de la Tabacoop, El-Mountazeh, Tipasa et Moreti à Alger. A vrai dire, c'était la belle épopée des nuits chaudes bônoises où les "Kiaters", les "



Andens", les "Choukas", les "Daltons" et les "Wyskol's" s'adonnaient à cœur



joie. Malheureusement et, en ces jours-ci, il ne nous reste que peine, remords

et désolation en rendant seulement un dernier hommage aux anciens ténors de la musique Pop bônoise, les nommés "Mohamed Lakrichi" dit "Lucky", "Mohamed El-Hadi Salem", "Abdeloueb Kerkoub", "Hamid Boualleg" dit "Parigot", les regrettés "Mohamed Amoura" dit "Choukoukou", "Hamdane Boukheroufa" et aujourd'hui l'inoubliable "Morsli". Sincères condoléances à la famille "Ali Messaoud" et plus particulièrement à mon frère et ami "Mohammed Reda". Au Paradis céleste, l'artiste de mes rêves d'enfance.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Par : Ali Maiassi

Météo : Des vents forts sur plusieurs wilayas

Des vents forts, parfois en rafales, souffleront samedi et dimanche sur plusieurs wilayas du pays, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de la météorologie.

De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Tlemcen, Aïn Témouchent, Sidi Bel Abbes,

Saïda, Tiaret et Béchar, où la direction des vents sera de nord-ouest, avec une vitesse comprise entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 80 km/h en rafales, et ce, jusqu'à samedi à 21h00.

Le BMS concerne également les wilayas de Naâma, El Bayadh, Laghouat, Djelfa, M'sila, Ouled Djellal, El Meghaïer et Biskra, où la

direction des vents sera de nord-ouest, avec une vitesse oscillant entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 80/90 km/h en rafales, et ce, jusqu'à samedi à 12h00.

Sont aussi concernées par ces prévisions, les wilayas de Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf, où la direction des vents sera d'ouest à nord-ouest, avec une vitesse comprise entre 60 et 70 km/h,

atteignant ou dépassant parfois 80 km/h en rafales, et ce, de samedi à 15h00 à dimanche à 09h00.

Les vents qui souffleront aussi sur les wilayas de Souk Ahras, Oum El Bouaghi, Khenchela et Tébessa, seront de nord-ouest, avec une vitesse comprise entre 60 et 70 km/h, atteignant ou dépassant parfois 80 km/h en rafales, et ce, dimanche de



01h00 à 15h00.

Par ailleurs, le BMS signale de fréquents soulèvements de sable réduisant la visibilité sur les Hauts-plateaux, la région de Béchar et les Oasis.